

LES
PLUS SECRETS MYSTERES
DES HAUTS GRADES
DE LA
MAÇONNERIE
DÉVOILÉS,
OU
LE VRAI ROSE-CROIX.

TRADUIT DE L'ANGLAIS;

SUIVI

DU NOACHITE,

TRADUIT DE L'ALLEMAND.

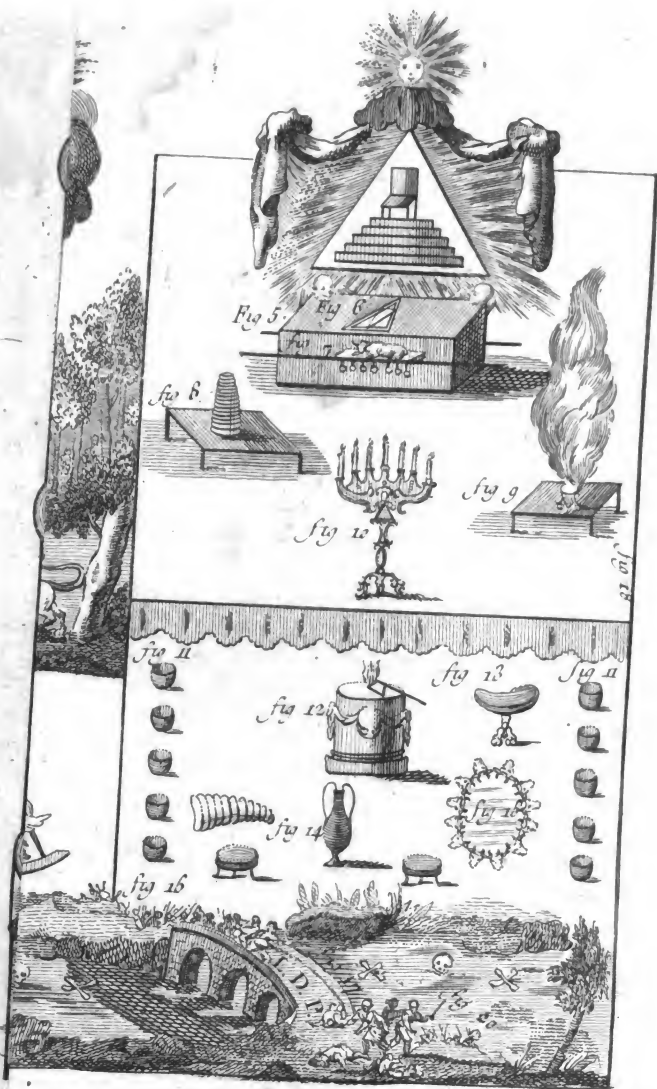
Nouvelle Edition augmentée.

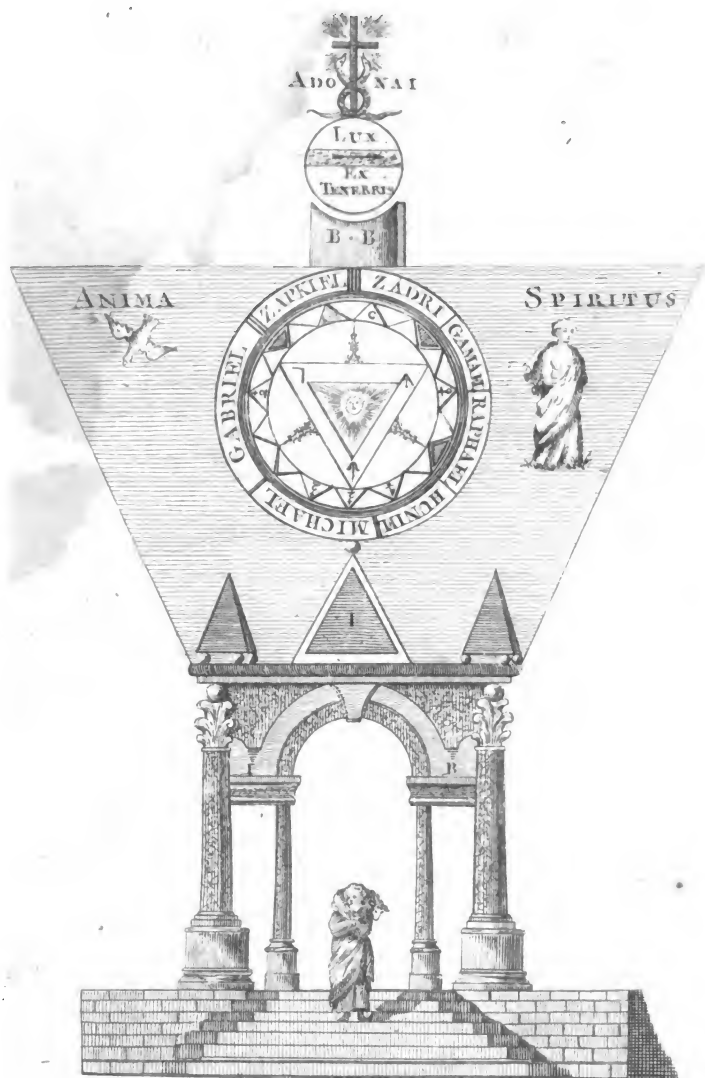


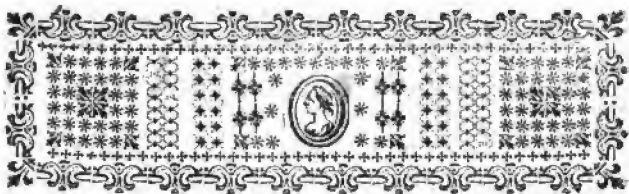
A JÉRUSALEM,



M, DCC, LXXIV.







HISTOIRE

DE L'ORIGINE

DE

LA MAÇONNERIE.

CET Ordre fut institué par Godefroi de Bouillon , dans la Palestine en 1330., après la décadence des Armées Chrétiennes , & n'a été communiqué aux François Maçons , que du temps après , & à un très-petit nombre , en récompense des obligeans services qu'ils ont rendus à plusieurs de nos Chevaliers Anglois & Ecoissois, dont la vraie Maçonnerie est

tirée. Leur Métropole Loge est située sur la montagne d'Hérédon , où s'est tenue la première Loge en Europe , & qui existe dans toute sa splendeur. Le Conseil général s'y tient toujours , & c'est le siège du souverain Grand-Maître en exercice. Cette Montagne est située entre l'Ouest & le Nord de l'Ecosse , à soixante milles d'Edimbourg.

Il est d'autres secrets dans la Maçonnerie qui n'ont jamais été connus parmi les François , & qui n'ont aucun rapport à l'Apprentif , Compagnons & Maîtres , Grades qui ont été faits pour la généralité des Maçons , & qui ont paru en public sous le titre *des Maçons trahis*, & autres. Ces hauts Grades qui vous développent le vrai but pour lequel la Maçonnerie a été faite , & les vrais secrets qui

n'ont jamais été sçus, ne sont autre chose que ce qui suit.

Les Sarrafins s'étant emparés des Lieux Saints , autrement dits la Palestine , où se sont passés tous les mystères de notre Ordre auguste , qu'ils faisoient servir aux exercices les plus profanes ; les Chrétiens se liguerent pour conquérir ce beau Pays, & chasser ces barbares d'une terre aussi respectable.

Ils réussirent à aborder en ces lieux, à la faveur des Armées nombreuses que tous les Princes Chrétiens avoient envoyées , & qui avoient pris le nom de *Croisés* de la Guerre Sainte ; mais les pertes considérables qu'ils firent , les obligèrent de vivre, & de rester confondus parmi cette Secte ; ce qui occasionnoit tous les jours des disputes , dont la fin étoit tragique

en Europe, & qui existe dans toute sa splendeur. Le Conseil général s'y tient toujours, & c'est le Siege du Souverain Grand-Maître en exercice. Cette montagne est située entre l'Ouest & le Nord de l'Ecosse, à soixante milles d'Edimbourg.

Il est d'autres secrets dans la Maçonnerie qui n'ont jamais été connus parmi les François, & qui n'ont aucun rapport à l'Apprentif, Compagnons & Maîtres; Grades qui ont été faits pour la généralité des Maçons, & qui ont paru en public sous le titre *des Maçons trahis*, & autres. Ces hauts Grades, qui vous développent le vrai but pour lequel la Maçonnerie a été faite, & les vrais secrets qui n'ont jamais été sus, ne sont autre chose que ce qui fuit.

Les Sarrafins s'étant emparés des Lieux Saints, autrement dits la Palestine, où se sont passés tous les mysteres de notre Ordre auguste, qu'ils

aux fidèles Croisés ; la fureur de ces barbares fut même portée si loin , qu'au seul nom de Chétien , ils massacroient tous ceux qui en faisoient leur bonheur.

Ce fut ce qui déterminâ Godefroi de Bouillon , leur Chef , vers la fin du troisième siècle , à cacher & à couvrir les mystères de la Religion sous les figures qui sont tracées dans les Estampes ci-jointes, où l'on a eu soin de faire graver, avec l'attention la plus scrupuleuse , ces emblèmes & ces allégories. On voit par là que ce fut le motif qui fit que les zélés Chrétiens choisirent le Temple de Salomon , qui a tant de rapport à l'Eglise Chrétienne , dont cet édifice sacré si superbe est vraiment l'emblème & le symbole. C'est donc par cette raison que les Chrétiens cachèrent le mystère de l'édifi-

edification de l'Eglise sous celui de la construction du Temple , & qu'ils se donnerent le nom de Maçons , d'Architectes ou Bâtisseurs , puisqu'ils s'occupoient à édifier la foi ; ils firent donc un tableau semblable à l'Estampe , page 1 , & s'assembloient , sous le prétexte de lever des plans d'Architecture , afin de suivre la Religion Chrétienne , par tous les emblèmes & toutes les allégories que la Maçonnerie pouvoit fournir , & pour mettre leur vie à l'abri des cruautés du peuple Sarrafin.

Comme les mystères de la Maçonnerie n'étoient dans leur principe , & ne sont encore autre chose que ceux de la Religion Chrétienne ; on fut extrêmement scrupuleux à ne confier ce secret important qu'à ceux dont la discrétion étoit

éprouvée, & dont on étoit bien sûr. C'est pourquoi on imagina de faire des Grades pour éprouver ceux à qui l'on vouloit les confier, & on ne leur donnoit d'abord que le secret symbolique d'Hiram, sur lequel est fondé tout le mystère de la Maçonnerie bleue, tant pour l'Apprentif, le Compagnon que pour le Maître; ce qui est, au vrai, le seul secret de cet Ordre connu du Public, & qui ne consiste que dans le mot *Macbenac*, qui n'a aucun rapport à la vraie Maçonnerie.

On ne leur expliquoit pas autre chose, crainte d'être trahis, & on leur avoit seulement conféré ces Grades comme un moyen propre pour se reconnoître entre eux, malgré la confusion où ils étoient parmi les barbares. Pour y réussir plus efficacement, il fut résolu qu'on se servi-

roît de signes , de paroles & de marques différentes à chaque Grade , pour les distinguer non-seulement des profanes Sarrafins ; mais pour marquer les différens Grades , qui furent fixés au nombre de sept , à l'exemple du Grand Architecte qui bâtit l'Univers en six jours , & se reposa le septième , de même qu'on demeura sept ans à construire le Temple de Salomon , qu'on avoit choisi pour base figurative de la Maçonnerie , & sous le nom d'Hiram , dont la Maîtrise ne donne qu'une fausse explication , le vrai secret n'étant dévoilé que dans cet ouvrage ici.



EXPLICATION DES EMBLÈMES DES ESTAMPES.

L'ACACIA, *figure I*, si renommé dans la Maîtrise, est pour rappeler la mémoire de la Croix du Sauveur du monde, parce qu'elle fut faite de ce bois, dont la Palestine est remplie; c'est la raison pourquoi le Bijou du Grand-Maître est tel qu'il est ici tracé, *Fig. IV*.

Figure II. La captivité, en Maître Ecoffois, désigne la persécution, les tribulations de l'Eglise sous les Empereurs Romains, & la liberté sous le grand Constantin.

Figure III. Le Songe de Cirus, expliqué dans les Chevaliers de l'Épée, *page 103.*

Figure IV. L'Equerre & le Compas qui forment le Bijou, représentent l'union de l'Ancien Testament & du Nouveau.

Figure V. L'Arche d'Alliance qui contenoit les Tables de la Loi, la Verge d'Aaron, &c.

Figure VI. Le triple Triangle représente la Gloire de l'Eternel, emblème des trois Unités de la Trinité.

Figure VII. Les sept Sceaux qui sont à ce Livre, désignent les sept Grades de la Maçonnerie ; & l'Agneau couché dessus, qui est le Stekenna, nous montre que, comme il est seul digne de lever ces sceaux, il n'y a de même que le vrai Rose-Croix qui jouisse du privilege de lire dans le Livre qui contient la Doctrine complete des Maçons, & d'en pénétrer les plus secrets mysteres. Voyez les pages 94 & 95.

Figure VIII. L'Autel qui contient

DE LA MAÇONNERIE. xj
les Pains de Proposition, désigne l'union qui doit regner entre les Freres qui participent au même banquet.

Figure IX. L'Autel des Parfums représente les vœux d'un parfait Maçon, toujours purs, & s'élevant jusqu'au Ciel.

Figure X. Le Chandelier à sept branches représente les sept Sacrements.

Figure XI. Les dix Cuves représentent les dix Commandements de Dieu.

Figure XII. L'Autel des Sacrifices est l'emblème du Sacrifice sanglant du Sauveur.

Figure XIII. La Navette qui renferme l'encens, représente un cœur pur, qui ne doit être rempli que d'un zèle vif & d'un amour ardent, dignes d'être offerts au Seigneur.

Figure XIV. L'Urne remplie de manne, représente un cœur rempli de la grace divine.

Figure XV. Les douze Bouvillons qui soutenoient la Mer d'airain.

Figure XVI. Les douze Apôtres qui ont triomphé de tous les obstacles , & qui ont forcé les passages les mieux défendus pour porter la Foi par-tout.

Figure XVII. Les trois lettres qui sont sur le Pont , signifient que les obstacles sont détruits , & *liberté de passer.*

Figure XVIII. Le Sanctuaire représente nos cœurs , renfermant les mysteres de la Loi.

Figure XIX. L'enceinte des murailles , signifie le soin que l'on doit avoir à ne pas se laisser surprendre , & à ne laisser rien transpirer des Mysteres qui doivent être ignorés des Profanes.

Figure XX. Voyez l'explication de ceci au passage du Fleuve , qui est décrit , *page 120*, dans le Chevalier de l'Epée.

Figure XXI. La Tour où furent enfermés les meurtriers d'Hiram.

Figure XXII. Quarré de la Loge du Chevalier de l'Epée, fermé par une muraille de carreaux, garnie de sept Tours, six plus basses & une plus élevée.

Les autres Figures dont on ne parle point ici, ont paru si intelligibles, que l'on n'a pas cru devoir en donner une explication particulière.



TABLE DES ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

PREMIER GRADE.

O RNEMENTS de la Loge ,	Page 1
Tablier , Cordons & Titres ,	3
Commencement du Travail ,	ibid.
Préparation du Récipiendaire ,	9
Obligation ,	13
Chambre obscure ,	15
Signes ,	19
Attouchement & le Mot ,	20
Catéchisme ,	22
Loge de Table ,	35

SECOND GRADE.

O UVERTURE de la Loge ,	27
Maniere de frapper ,	28
Obligation ,	30
Catéchisme ,	31
Discours ,	35

TROISIEME GRADE.

T ENTURE de la Loge ,	Page 38
Ouverture de la Loge ,	39
Obligation ,	41
Introduction du Récipiendaire ,	46
Instruction ,	47
Façon du Tablier ,	51
Catéchisme ,	52
Discours du Maître ,	54

QUATRIEME GRADE.

T ENTURE de la Loge, Tablier, Bijou,	57
Préparation du Candidat ,	60
Réception ,	61
Obligation ,	62
Attouchement & Signes.	66
Catéchisme ,	68
Vrai nom du Mont où fut bâti le Temple,	71

CINQUIEME GRADE.

D ISPOSITION de la Loge & Appar- tements ,	73
------------------------------------------------------	----

TABLE.	
Ornements & Préparation ,	Page 76
Ouverture de la Loge ,	ibid.
Réception ,	76
Premiere Obligation ,	84
Deuxieme Obligation ,	87
Instruction ,	93
Planche à tracer ,	96

SIXIEME GRADE.

O RIGINE des Chevaliers ,	101
Premier Appartement ,	103
Second Appartement ,	105
Habillement des Freres ,	106
Préparation du Candidat , & ouverture de la Loge ,	108
Réception ,	111
Obligation ,	121
Instruction ,	127

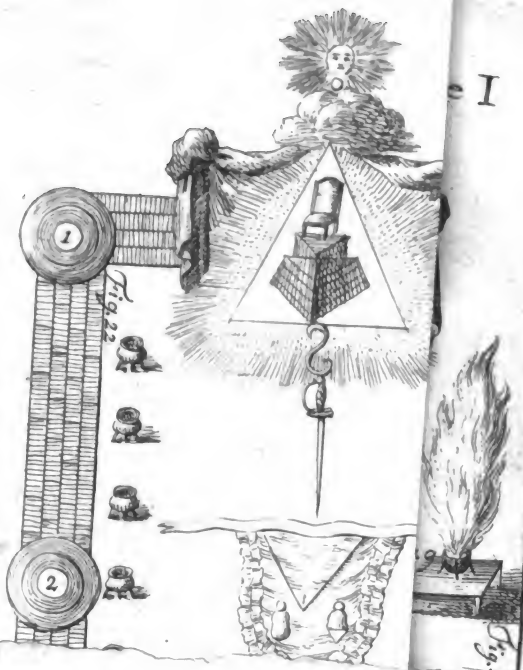
SEPTIEME GRADE.

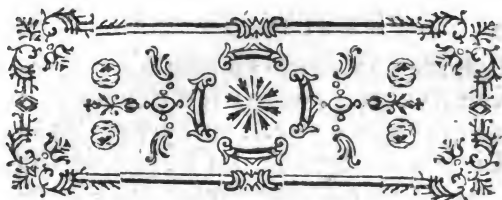
M ANIERE de recevoir l'Ordre ,	136
Catéchisme ,	145
Histoire des Noachites ,	149

Fin de la Table,

PRE-







PREMIER GRADE
DE LA
MAÇONNERIE.



PARFAIT MAÇON ÉLU,

*Qui a conservé la Formule originale
de la Maçonnerie.*

ORNEMENTS NÉCESSAIRES.

LA Loge qui représente le Cabinet de Salomon, doit être proprement décorée. La tapisserie peut être de plusieurs couleurs. L'Orient doit être assez large pour contenir deux fauteuils dessous. Sur la même ligne au pied du Trône, à

2 PREMIER GRADE

la droite , on placera un petit Autel , couvert d'un tapis , qui portera trois bougies de cire jaune , placées en équerre , & le Livre de la Sagesse. La Loge doit être éclairée par neuf bougies jaunes , suspendues dans un lustre , ou placées indistinctement dans des flambeaux à terre ; mais il faut qu'il y en ait une séparée des autres , au moins d'un pied. Si on veut l'éclairer davantage , on peut représenter le Buisson ardent avec des feuilles & des branches d'arbres qu'on éclairera par des lampions. La Loge doit être crayonnée sur le carreau de la salle , comme elle est représentée ci-après. Tout autour feront des sieges sur lesquels s'asseient les Freres. Cette Loge étant le conseil des neuf , on ne peut absolument la tenir qu'on ne soit neuf , dont les deux premiers sont Salomon , & Hiram , Roi de Tyr , qui tous deux occupent le Trône ; mais Salomon préside à la droite. Ces deux Rois doivent avoir la Couronne en tête. Celle de Salomon est enrichie de pierreries ; il n'y en aura point à celle du Roi de Tyr ; il portera seulement un sceptre bleu doré , à filets , & surmonté d'un triangle lumineux , emblème de la Sagesse & de la perfection. Le Roi de Tyr tiendra en

main un grand poignard. Le reste de l'habillement fera semblable à celui des Freres, excepté que Salomon aura des gants garnis d'une frange, & le tablier bordé d'une dentelle d'argent. Tous les Freres seront vêtus de noir, & porteront un petit plastron sur le côté gauche, sur lequel sera brodée une tête de mort avec un os & un poignard en sautoir, en argent, le tout entouré de la devise : *Vaincre ou mourir*. Ils auront un grand cordon noir-moiré, large de quatre doigts, pendant de droite à gauche, portant sur le devant cette devise : *Vaincre ou mourir*, brodée en argent. Au bas du cordon, il doit y avoir une rosette de ruban blanc, au bout de laquelle pend un petit poignard dans son fourreau. Le tablier doit être de peau blanche, doublée de noir; sur la bavette sera brodée une tête de mort avec un os & une épée en sautoir, soumise à une équerre brodée en or. Sur la poche du tablier sera une grosse larme, au bas & sur les côtés huit autres larmes plus petites; au bout de la poche une branche d'acacia. Les gants seront doublés de taffetas noir & bordés de même.

TITRE.

Le Maître se nomme très-Sage , le Roi de Tyr très-Puissant , & les Freres très-Respectables. Il n'y a point de Surveillant ; mais le très-Sage, aussitôt qu'il est monté au Trône , nomme un Frere , qu'on appelle l'Intime du Conseil.

COMMENCEMENT DU TRAVAIL.

Le très-Sage , la couronne en tête , étant assis , dit au Roi de Tyr , qui se présente au pied du Trône : « Très-puissant » Roi de Tyr , que venez-vous faire ici ! » Le Roi de Tyr répond : « Très-Sage , » je viens vous demander vengeance de » la mort de l'Architecte du Temple , » laquelle , jusqu'à ce jour , est restée impunie. » Le très-sage dit : « Prenez » place , mon Frere , & soyez témoin » des recherches que je vais ordonner » de faire du meurtrier. » Le Roi de Tyr monte au Trône & se place. Salomon nomme un Frere , qui , à l'instant , vient mettre un genou en terre au pied du Trône. Salomon prend son sceptre , & le lui pose sur la tête , en lui disant : « Frere,

» re , je vous constitue l'Ancien du Con-
 » seil , pour veiller à la sûreté de la Lo-
 » ge ; commencez vos fonctions par
 » vous assurer des qualités des Freres
 » ici présents. » Le Frere se leve , salue
 les deux Rois , puis va prendre le signe ,
 l'attouchement & la parole de chaque
 Frere ; de retour au pied du Trône , il dit ,
 s'inclinant très-profondément : « Très-
 » Sage , le Conseil n'a que des Sujets
 » fideles.

Salomon se leve , & dit : « Mes Fre-
 » res , que le grand Architecte nous
 » éclaire , que l'équité nous dirige , &
 » que la vérité prononce. Frere ancien ,
 » écarterez tous les Profanes , & souvenez-
 » vous que sous ce nom nous compre-
 » nons les Maçons qui ne sont pas ho-
 » norés du nom de Maître élu.

Le Frere ancien va visiter tous les en-
 virons , place un Frere en sentinelle en-
 dedans de la porte , l'épée à la main , &
 revient au pied du Trône , où s'étant in-
 cliné , il dit : « Tout est couvert : les
 » Gardes environnent les portes du Pa-
 » lais , & nul Profane ne peut pénétrer
 » nos mysteres. » Salomon fait signe au
 Frere ancien d'aller aux extrémités des
 ouvrages. Sitôt qu'il y est arrivé , le très-

Sage dit : *Quelle heure est-il ? La pointe , ou le commencement du jour ?* Salomon frappe sept coups égaux & deux précipités , en disant N. N. M. qui signifie *vengeance*. Les Freres répètent de même N. N. M. & frappent neuf coups dans leurs mains. Après quoi Salomon dit : *Mes très-respectables Freres , la Loge est ouverte*. Il fait le signe de demande , & les Freres celui de réponse ; puis il continue : « Vous savez avec quelle douleur j'ai appris la perte du grand homme que j'avois commis à la direction de nos ouvrages ; en vain j'ai tout mis en œuvre pour découvrir les malheureux qui ont commis ce crime détestable , tout doit nous porter à sa vengeance , le Roi de Tyr vient ici la réclamer ; je lui laisse le soin de vous inspirer de justes sentimens qui vous animent pour venger la mort funeste d'un homme qui étoit si digne de ma confiance.

Le Roi de Tyr descend du Trône, vient sur le tableau , tire son épée , & montre avec la pointe le fils d'Hiram , qui y est représenté , & dit : « Voilà , mes Freres , le gage sacré que vous a laissé ce grand homme. Il doit s'attendre que si la mé-

» moire vous est chere , les cris de cet
 » enfant , ses larmes & ses prieres vous
 » toucheront. Il vous demande ven-
 » geance de la mort de son pere , qui
 » étoit votre compagnon & votre ami.
 » Unissons donc nos efforts pour dé-
 » couvrir l'assassin. Qu'il éprouve ce
 » qu'il mérite. » Alors tous les Freres
 mettent la main sur leur poignard , le ti-
 rent , & s'écrient N. N. M. Le Roi de
 Tyr remonte au Trône , & comme Sa-
 lomon se leve pour recueillir les voix ,
 l'on entend un grand bruit à la porte ,
 qui se termine par neuf coups que frappe
 le Récipiendaire , averti par un coup
 qu'a donné en-dedans le Frere sentinel-
 le : Salomon paroît s'en indigner , &
 dit avec colere : « Frere Intime , voyez
 » qui occasionne ce bruit , & comment
 » mes ordres sont exécutés.

Le Frere sort , & rentrant tout-à-coup
 d'un air surpris , dit : *Très-Sage, le Conseil*
est trahi. Tous les Freres mettent l'épée
 à la main , & disent N. N. M. Salomon
 en impose , en disant , le sceptre levé :
 » Que notre indignation cede un ins-
 » tant à la nécessité d'entendre le Frere
 » Intime en son rapport. Dites-nous ,
 » Frere Intime , qui a causé cette ru-

» meur , & qui a eu l'audace de troubler
» notre auguste Conseil ? » Le Frere An-
cien , au signe de réponse , dit : « Je viens
» de voir avec surprise qu'un Frere s'est
» glissé clandestinement dans l'extérieur
» de cet appartement. Il est à craindre
» qu'il n'ait entendu les secrets du Con-
» seil. Je dirai même en tremblant , qu'il
» est à présumer qu'il est souillé de quel-
» que grand crime : ces mains sont tein-
» tes de sang , & le glaive tranchant
» qu'il tient , dépose contre lui , & tout
» excite mes soupçons.

Salomon leve son poignard , & dit ,
qu'il soit sacrifié aux mânes d'Hiram. Le
Roi de Tyr se leve , & dit : « Mon Fre-
» re , écoutez votre sagesse ordinaire ,
» & ne précipitons rien. Si j'en crois
» mes soupçons & mon cœur , cet hom-
» me est le meurtrier que nous cher-
» chons , ou du moins pourra-t-il nous
» en donner quelques nouvelles. Mon
» avis seroit qu'il fût désarmé & intro-
» duit le col , le corps & les mains liées ,
» les yeux couverts d'un bandeau , afin
» que dans cet état il répondît aux inter-
» rogations que votre sagesse vous ins-
» pirera. » Salomon levant son sceptre ,
dit : « Mes très-respectables Freres , vous
avez

» avez entendu les motifs de confiance
 » du très-puissant Roi de Tyr, les pré-
 » cautions que sa sagesse & sa prudence
 » lui suggerent ; êtes-vous d'avis qu'on
 » suive son sentiment.

Tous les Freres qui veulent consentir ,
 étendent la main , à la maniere accoutu-
 mée ; ensuite Salomon dit : « Frere an-
 » cien , vous avez entendu ce que le
 » Conseil vient de décider. Allez trou-
 » ver le téméraire , inspirez-lui de la con-
 » fiance & de la terreur : amenez-le au
 » pied de notre Trône , dans l'état dit. »
 Le Frere Intime sort pour aller chercher
 le Candidat.

PRÉPARATION DU RÉCIPiendaIRE.

Le Frere Ancien, en arrivant se saisit de
 son épée, la lui ôte, & l'envoie à la Loge
 par un Frere qu'il a eu soin d'emmenner
 avec lui. Ce Frere, en le présentant au
 très-Sage, lui dit, *il est désarmé*. Le Frere
 Ancien le mene au bout de la Loge, il
 lui passe un cordon ou ruban rouge par-
 dessus le col, avec lequel on lui attache
 les mains, & dans lequel on lui enferme
 le corps. Après on lui fait ôter tout-à-
 fait ses souliers, on lui met un bandeau

fort épais sur les yeux , & des gants ensanglantés dans les mains , ayant son chapeau ôté , & son tablier mis en Maçon. Quand il est en état , le Frere Ancien lui dit : « Sondez votre cœur , mon Frere , » on vous soupçonne d'un grand crime , » digne d'un châtiment capable d'épouvanter le cœur le plus féroce. Vous » pouvez cependant espérer de l'indulgence , si la sincérité guide vos paroles. » Si vous êtes innocent , suivez-moi avec » confiance. » Ensuite le Frere Ancien met son poignard sur le cœur du Récipiendaire , le mene à la porte de la Loge ; il en doit avoir la clef ; il ouvre , il introduit le Candidat , & le met à l'Occident. Lorsqu'il y est , & que tous les Freres sont assis , Salomon dit au Récipiendaire : *Que cherches-tu ?* Le Frere Ancien lui dicte ses réponses : *La récompense qui m'est due.*

D. Crois-tu que les Maçons autorisent le crime & le meurtre ? Tremble plutôt du juste châtiment qui t'est réservé ! Qui es-tu ?

R. Le meilleur des Maçons , le plus zélé de tous les Freres , ou du moins le plus digne de ce titre.

D. Vil assassin ! qu'oses-tu dire quand

DE LA MAÇONNERIE. II

tu te présentes dans ce lieu sacré, les mains teintes d'un sang sans doute innocent ? Tout dépose contre toi, tout annonce le meurtre.

R. Je me soumets à tout, si je suis coupable.

Le Roi de Tyr dit : *Hiram Abif soit vengé.*

Tous les Freres disent N. N. M.

Mes Freres, soyez contents, le meurtrier d'Hiram est découvert.

D. L'imposture est trop grossière, il est déjà coupable, puisqu'il cherche à nous tromper ; que réponds-tu ?

R. Que c'est à tort qu'on me soupçonne du meurtre d'un Maître dont je respecte la mémoire ; je ne viens qu'à dessein de vous en donner des nouvelles, par les découvertes que j'ai faites.

D. Quelles sont donc ces nouvelles ?

R. Une caverne, un buisson ardent, une fontaine jaillissante, un chien pour guide, m'ont indiqué le lieu de sa retraite.

D. Quels en sont les garants ?

R. Mes mains trempées dans le sang de trois animaux, le lion, le tigre & l'ours, qu'il avoit apprivoisés pour garder l'entrée de sa caverne, & que j'ai détruits pour y parvenir.

D. Que viens-tu demander ?

R. Me jeter aux pieds du Roi pour prendre ses ordres ; & s'il veut que je lui livre Abiram mort ou vif.

D. Quelle preuve donnes-tu de ta foi ?

R. Les promesses les plus sacrées feront les garants de mon innocence , & les supplices les plus rigoureux auxquels je consens d'être exposé , si je suis reconnu criminel.

Frere Intime , puisque ce Frere commence à calmer nos soupçons , faites-le avancer par neuf pas , trois d'Apprentif , trois de Compagnon & trois de Maître , jusqu'au Trône pour y venir prêter son obligation entre nos mains.

Le Frere Intime fait avancer le Récipiendaire , ainsi qu'il est ordonné , jusqu'au Trône , où , étant arrivé , il met le genou droit à terre , la main droite nue sur le Livre de la Sagesse , lequel tenant de la gauche le compas qui embrasse un maillet , Salomon lui pose son poignard sur le front , & le Frere Intime lui met une épée nue sur le dos ; puis le très-Sage , en frappant un coup de son sceptre sur l'Autel , pour que tous les Freres se levent , lui dit : « Prenez garde à ce que » vous allez faire. Le moment est criti-

» que. Si vous cherchez à nous trom-
 » per , notre indulgence augmentera la
 » rigueur des supplices qui la suivront.
 » Si vous êtes sincère , prononcez avec
 » nous.

OBLIGATION.

» Je promets, foi d'honnête homme ,
 » & devant cette auguste Assemblée , au
 » pied de la plus haute Puissance de la
 » Maçonnerie , de ne jamais révéler à
 » aucun homme qui n'ait pas fait ce que
 » j'ai fait , les secrets qui font parvenir
 » & donnent le titre sublime de Maître
 » Elu. Je promets d'en remplir scrupu-
 » leusement les obligations au péril de
 » mon sang , en telle rencontre que ce
 » puisse être , de sacrifier aux mânes
 » d'Hiram les parjures qui pourroient
 » révéler quelqu'un de nos secrets aux
 » Profanes. Je tiendrai mes engage-
 » ments ; ou que la mort la plus affreuse
 » soit l'expiation de mon parjure : après
 » que mes yeux auront été privés de la
 » lumière par le fer rouge , que mon
 » corps devienne~~nt~~ la proie des vautours ,
 » que ma mémoire soit en exécration
 » aux enfants de la veuve par toute la
 » terre. Ainsi soit-il.

Salomon dit N. N. M. ce que tous les Freres répètent ensemble. Ensuite il dit :
 » Mes respectables Freres , vous avez
 » entendu ; jugez-vous à propos que ce
 » Frere acheve maintenant la vengeance
 » ce ? Tous les Freres marquent leur acquiescement par le signe de réponse.

Alors Salomon relève le Récipiendaire , & dit : « Frere Intime , faites retourner le Frere à l'extrémité de la Loge ;
 » comme il est venu au Trône en arrière , qu'il s'en retourne de même , pour
 » lui apprendre qu'on n'a rien sans peine , & qu'il ne doit jamais s'offenser
 » des mortifications ordonnées par le
 » jugement de la Loge , l'humilité étant
 » le véritable chemin de la perfection
 » maçonne. » Ensuite le très-Sage adresse la parole au Roi de Tyr , en lui disant ,
Très-puissant Monarque , êtes-vous satisfait ?

R. Je le ferai lorsque l'Inconnu aura rempli ses obligations , en nous livrant Abiram mort ou vif.

Salomon dit : « Frere Intime , déliez les mains à l'Inconnu , armez-le de son glaive , & le mettez en état d'aller effectuer ses promesses. » Après qu'il est délié , que le Frere Intime lui a remis

son chapeau & son épée, Salomon lui dit : « Consomme ton ouvrage à la faveur » des ténèbres, & te rends digne du » choix que nous avons bien voulu faire » de toi, pour faire expirer sous tes coups » le meurtrier d'Hiram ; mais tâche de » nous le livrer vivant.

Le Frere Intime prenant le Récipiendaire par les mains, le fait voyager par sept tours lents & deux précipités ; au neuvième on ouvre la porte de la Loge doucement, & on le conduit, s'il se peut, sans qu'il s'en apperçoive, à la chambre obscure ; qui doit être ainsi disposée.

CHAMBRE OBSCURE.

Cette Chambre doit être tendue de noir. Au fond, d'un côté, doit être une espèce d'ancre ou caverne, couverte de branches d'arbre. L'entrée ni le fond n'en doivent pas être éclairés. Dans la caverne doit être un fantôme assis dans les branches ; la tête doit être garnie de cheveux, & seulement posée sur le reste du corps. On la met dans une attitude

convenable dans la Chambre tendue de noir ; il doit y avoir une table & un tabouret devant ; en face doit être un tableau en transparent , représentant un bras tenant un poignard , & ce mot écrit : *Vengeance*. Sur la table doit être un gobelet ; à terre doivent être un grand poignard & une lampe qui puisse se prendre à la main , & qui fasse une foible lumière. A l'autre côté doit être une fontaine avec de l'eau , & quelque chose dessous pour la recevoir , parce qu'il faut la laisser couler.

Lorsque tout est ainsi disposé , & que le Frere Intime a conduit le Récipiendaire dans cet appartement , il le place sur le tabouret devant la table , sa tête appuyée sur un de ses poignets ; en cet état , il lui dit : » Ne bougez pas , mon Frere , de cette situation , que vous n'entendiez frapper trois coups , qui vous serviront de signal pour vous découvrir les yeux. Suivez exactement ce que je vous prescris , sans cela vous ne pourriez jamais être admis dans l'auguste Loge de Maître Elu.

Le Frere Intime après ce discours fort , ferme la porte avec force ; on abandonne le Récipiendaire quelques instans à ses

réflexions, puis on frappe trois coups , & on lui donne le temps d'examiner ce qui est autour de lui. Ensuite le Frere Intime rentre avec un air très-sérieux , & lui dit : « Courage , mon Frere , voyez- » vous cette fontaine ? Prenez ce gobe- » let , puisez de l'eau , & buvez ; car il » vous reste bien de l'ouvrage à faire.

Quand le Récipiendaire a bu : « Pre- » nez, lui dit le Frere Intime, cette-lampe ; » armez-vous de ce poignard , entrez » au fond de cette caverne , & frappez » tout ce que vous trouverez qui vous » résistera. Défendez-vous , vengez vo- » tre Maître , rendez-vous digne d'être » élu.

Le Récipiendaire entre le poignard levé , tenant la lampe de la main gauche. le Frere Intime le suit , & lui montrant le fantôme ou la tête , il lui crie : « Frap- » pez , vengez Hiram ; voilà son affas- » sin. » Le Récipiendaire frappe de son poignard , ensuite le Frere Intime lui dit : » Quittez cette lampe , prenez cette tête » par les cheveux , levez votre poignard , » & suivez-moi.

Nota. On a soin d'avoir du sang ou quelque drogue rouge , dont le Frere Ancien teint le poignard & les mains du

Récipiendaire, avant de sortir de la caverne ; puis il le conduit à la Loge , où le Frere Intime entre le premier ; le Récipiendaire le suit , & est présenté à tous les Freres qui sont debout , & font le signe lorsqu'il passe devant eux.

Aussitôt qu'il est en Loge , le très-Sage met sa main sur son poignard , le leve au signe , & dit : N. N. M. Le Frere Intime fait avancer le Récipiendaire à l'Autel par trois grands pas précipités. Au troisieme , il s'incline , met un genou en terre , pose la tête & le poignard sur l'Autel , & reste à genoux. Salomon lui dit : *Malheureux , qu'avez-vous fait ? je ne vous avois pas dit de le tuer.* Tous les Elus mettent à l'instant un genou en terre , & disent : *Grace , très-sage Roi , c'est le zèle qui l'a emporté ; grace , grace , grace.* Salomon répond : « Qu'elle lui » soit-accordée comme vous le désirez , » mes Freres ; levez-vous , & concourez avec moi à récompenser le zèle » & la fermeté de ce Frere , & vous , » mon Frere , levez-vous , venez , & ap- » prenez que tout ce que vous venez » de faire est une image des obligations » que vous contractez aujourd'hui. Vous » allez remplacer un des neuf Maîtres

DE LA MAÇONNERIE. 19

» que Salomon jugea assez parfaits pour
» leur confier la poursuite d'Hiram,
» quoique tous fussent animés d'une
» même ardeur que Nistokin, qui avoit
» déjà découvert le corps du Respecta-
» ble ; néanmoins aucun des Maîtres
» n'auroient put le trouver, ni la retraite
» de ce malheureux, si un inconnu ne
» l'eût indiquée à Salomon, qui y en-
» voya aussi-tôt neuf zélés Maîtres ; mais
» un d'eux étant entré précipitamment
» dans la caverne qui lui servoit d'asyle,
» ne vit pas plutôt Abiram, qu'il lui
» porta un furieux coup de poignard,
» dont il tomba mort sur le champ.

Venez maintenant, mon Frere, recevoir la récompense due à votre constance.

EN LUI DONNANT LE TABLIER.

» Ce Tablier marque le détail que
» portent tous les Elus de la mort d'Hiram, & vous fait connoître le chagrin qu'en doit avoir tout bon Maçon.

EN LUI DONNANT LES GANTS.

» Ces gants vous apprennent que l'innocence seule a du chagrin sans reproches.

Nous avons, en ce grade, comme dans tous les autres, un signe, une parole & un attouchement.

Le signe se fait par celui qui le demande, en tirant son poignard de la main droite, & le levant comme pour frapper au front.

Celui qui répond ferme la main droite ; & le poing, ainsi fermé, le leve, & puis le renverse.

L'attouchement, pour celui qui le demande, est, après avoir fermé la main droite, d'en lever le pouce, & de le présenter à celui à qui on le demande. Il doit répondre en saisissant de la même main, le pouce à pleine main ; ensuite le Demandant répète la même chose, & le Répondant le fait encore une fois.

Le mot est N. N. M.

» Allez maintenant vous faire recon-
» noître à tous les Freres, en leur don-
» nant le signe, l'attouchement & la pa-
» role, que vous leur donnerez, comme
» vous les avez reçus, ce que vous me
» reviendrez ensuite rendre : » Il va à
tous les Freres, ensuite au Maître.

Mes Freres, dit Salomon, aidez-moi à faire un Elu. Les Freres tendent tous les mains du côté du Récipiendaire ; puis

le très-Sage lui dit , en le touchant de son sceptre : « Mon respectable Frere ,
 » je vous fait Maître Elu , du consente-
 » ment de la très-auguste Loge , & vous
 » remets ce poignard.

EN LUI PASSANT LE CORDON.

» Mais souvenez-vous qu'il n'est fait
 » que pour punir le crime , secourir vos
 » Freres , & châtier le meurtre. C'est
 » dans cette vue que nous vous en or-
 » nons ; & que vous devez le garder.
 » Prenez séance parmi les Freres , les
 » anciens de notre Conseil ; suivez leur
 » exemple , & , pour vous instruire ,
 » prêtez une oreille attentive à l'instruc-
 » tion qui va être faite. Elle vous éclai-
 » rera sur ce qui paroît à vos yeux , &
 » dont vous n'avez pu jusqu'à présent
 » avoir l'intelligence.



CATÉCHISME.

D. Etes-vous Maître Elu ?

R. Oui , très-Sage , je le suis.

D. A quoi le connaîtrai-je ?

R. Au signe , à l'attouchement , à la parole.

D. Donnez-les.

R. Il les donne.

D. Où avez - vous été reçu Maître Elu ?

R. Dans la Salle de Salomon.

D. Quel motif vous a porté à solliciter ce titre ?

R. Le désir de venger la mort d'Hiram.

D. Qui fut l'homicide d'Hiram ?

R. Abiram , dont le nom signifie meurtrier ou assassin.

D. Par où êtes-vous parvenu au lieu de la vengeance ?

R. Par des chemins obscurs & inconnus.

D. Qui vous y a conduit.

R. Un inconnu.

D. Où étoit situé le lieu de la vengeance ?

R. Au pied d'un buisson ardent , dans un antre obscur.

D. Que trouvâtes-vous dans cette caverne ?

R. Le traître Abiram , une lumière , une fontaine & un poignard.

D. Quel étoit l'usage de tout cela ?

R. La lumière m'a éclairé , la fontaine m'a désaltéré , le poignard étoit réservé pour venger la mort d'Hiram par le coup que reçut Abiram , qui le fit tomber mort sur la place.

D. Ce malheureux dit-il quelque parole ?

R. Oui , une parole , mais que je ne puis proférer à haute voix.

D. Donnez-moi la première lettre , je vous dirai la dernière.

R. Nekar , nekam.

D. Que fîtes - vous du corps d'Abiram ?

R. Je lui coupai la tête , que je portai à Salomon , pour lui apprendre que la vengeance étoit accomplie.

D. Quelle heure étoit-il quand vous fîtes arrivé ?

R. La pointe du jour.

24 PREMIER GRADE

D. Combien y avoit-il de Maîtres Elus pour cette vengeance ?

R. Neuf.

D. Que vous reste-t-il à faire ?

R. Rien, puisque tout est accompli.

D. Quelle heure est-il ?

R. L'entrée de la nuit, l'heure à laquelle je suis sorti de la caverne.

D. Quel est le mot de passage ?

R. Sterkin.

Mes Freres, qu'une heure si mémorable nous soit toujours présente à l'esprit, & nous rappelle sans cesse le zele des neuf Maîtres pour les imiter.

Salomon frappe sept coups égaux sur l'Autel, & Hiram frappe les deux derniers précipités, après lesquels le très-Sage dit : « Mes Freres, la vengeance est » accomplie ; le Conseil peut se retirer, » la Loge des Maîtres Elus est fermée. » Tous les Freres frappent neuf coups dans leurs mains ; sept égaux, deux précipités, & on fait les acclamations.

Nota. Lorsque la Loge s'assemble, que tous les Freres sont habillés, à l'exception du cordon qu'ils doivent passer sur le bras gauche, le très-Sage se met au bas de l'Autel, & passe le cordon noir à tous les Freres l'un après l'autre, observant

vant de le faire baiser à tous les Freres , à chacun en particulier , avant de le passer au col.

Les Maîtres Elus ne doivent jamais se trouver en aucune Loge , soit inférieure , soit supérieure , sans porter leur cordon noir & leur poignard , quoiqu'ils ne doivent se servir du dernier qu'aux Loges d'Elus.

LOGE DE TABLE.

LA Loge de Table se tient comme les autres , à l'exception qu'il n'y a point de Surveillant ; mais le Frere Ancien , placé en face des deux Rois , en fait la fonction. On ouvre la Loge par neuf coups , puis on fait quelques demandes du Catéchisme , & on annonce que la Loge d'Elu est ouverte. Quand on tire les santés , les Freres tirent leur poignard , le mettent en travers sur leur canon ; on le retire , & on le met à côté du canon. L'on tire à l'ordinaire , & on met tout de suite le poignard sur le canon en trois temps , sans bruit. Celui qui commande la santé fait le signe de demande , & tous les Freres celui de réponse , de même lorsqu'on

26 PREMIER GRADE, &c.

veut demander la parole. Les conteaux se nomment poignards.

Lorsqu'on tient Loge d'Elu , & qu'il y a quelque réception , l'on ouvre en Maître. Le Récipiendaire y assiste. Lorsque la Loge est ouverte , le Respectable fait asseoir le Récipiendaire au pied de l'Autel. Tous les Freres s'asseyent sur des sieges qu'on apporte derriere eux , puis le Respectable les exhorte à prêter une oreille attentive au discours qu'on va leur faire , & qui concerne leur réception. Le discours fini , on fait lever les Récipiendaires , on les envoie à la chambre de réflexion ; on ferme la Loge du Maître , & on ouvre celle d'Elu , comme il est décrit au commencement de ce Traité.

Fin du premier Grade.





SECOND GRADE

DE LA

MAÇONNERIE.



ÉLU D E P.

LE très-respectable Grand-Maître frappe un grand coup, & demande au second Surveillant.

D. Quel est votre emploi ?

R. C'est de voir si nous sommes convertis.

Dites à un Frere Maître Elu d'y voir, & de nous en informer, dit le très-Respectable. Cet ordre s'exécute, & on avertit le Maître que tout est en règle, & il fait tout de suite les demandes suivantes avant d'ouvrir la Loge.

faut combiner qu'en les faisant , on salue
neuf fois le Trône.

OBLIGATION.

» Je jure & promets , parole d'hon-
» neur , foi d'honnête-homme , en pré-
» sence du Grand Architecte de l'Uni-
» vers , & devant cette Assemblée , de
» garder & observer les mystères du se-
» cond Grade d'Ehū qu'on va me con-
» fier , non-seulement vis-à-vis les Pro-
» fanes , mais encore envers les Freres
» qui sont dans les grades inférieurs à
» celui-ci ; le tout sous les peines por-
» tées par ma première obligation ; con-
» sentant de plus , d'avoir la langue arra-
» chée , & de passer pour un infame ,
» dont Dieu veuille me préserver , & me
» soit en aide. Amen.



CATÉCHISME. -

D. Connoissez-vous d'autre Elu que celui des lettres N. N. M. ?

R. Oui, je connois la lettre P.

D. Que signifie cette lettre ?

R. C'est l'initiale du nom de l'Inconnu qui vint découvrir à Salomon la retraite d'Abiram.

D. Prononcez son nom entier.

R. Pérignan, dont ce grade porte le nom.

D. Comment avez-vous été introduit en Loge ?

R. Par vingt-sept coups frappés en différens temps, de neuf en neuf.

D. Que signifient ces coups ainsi répétés ?

R. Trois choses : la première, que j'étois un des neuf Elus qui furent à la recherche de l'assassin ; ou du moins que je désirois d'en être. La seconde ; les neuf Maîtres qui furent à la recherche du cadavre de notre cher Maître Hiram. La troisième, les coups qui furent portés aux trois portes par les trois faux Frères.

D. Que signifient ces trois lettres R.

- G. A. qui sont dans le tracé de la Loge ?

R. Le nom des assassins du maître Hiram.

D. Nommez-les.

- R. Romvel , Gravelot , Abiram.

D. Comment s'étoient placés ces trois misérables pour exécuter leur détestable crime ?

R. Romvel , à la porte d'Occident , armé d'une regle ; Gravelot à celle du Nord , armé d'un maillet ; & Abiram , à celle du Midi , armé d'un levier. Ce fut lui qui le renversa par terre , & le laissa mort.

D. Quel fut le sort de Romvel & de Gravelot ? Notre premier Elu ne nous apprend que celui d'Abiram.

R. Salomon découvrit qu'ils avoient péri misérablement dans le Pays Cabule , où ils s'étoient réfugiés.

D. Comment Pérignan , cet inconnu du premier grade , fut-il qu'Abiram s'étoit réfugié dans sa caverne ?

R. Pérignan , travaillant à un buisson , au pied duquel étoit la caverne , son chien se mit à aboyer , il regarde & voit entrer un homme tout effarouché. Sa curiosité le porte à savoir qui il étoit. Abiram , se voyant

voyant découvert par cet Inconnu, se jetta à ses pieds, lui confia son secret, en le priant de ne le point révéler à Salomon; lui baïsa les mains pour l'attendrir, & le pria de le secourir dans la pressante faim qui le dévorait.

D. Pourquoi l'Inconnu avertit-il Salomon ?

R. Pour satisfaire à l'Edit porté par ce sage Roi, & en obtenir la récompense.

D. Combien Pérignan nourrit-il Abiram avant de le découvrir à Salomon ?

R. Sept jours entiers.

D. Pourquoi tarda-t-il tant à le déclarer ?

R. Parce qu'il n'apprit l'Edit du Roi que sept jours après la découverte, allant à la Ville chercher des vivres pour lui & pour Abiram.

D. Quel est le mot sacré de ce grade ?

R. Moabon.

D. Que signifie ce mot ?

R. Loué soit Dieu de ce que le crime & le criminel sont punis.

D. Quel est le signe de ce grade ?

R. C'est de faire semblant de s'arracher la langue, en étendant les mains.

D. Quelle est la réponse de ce signe ?

R. C'est de lever les mains & les yeux

au Ciel, comme pour implorer sa miséricorde.

D. D'où tirez-vous ce signe ?

R. Partie de mon obligation, partie de la surprise où fut Abiram se voyant découvert.

D. Quel est votre attouchement ?

R. De présenter la main à celui qu'on veut reconnoître, lequel doit la prendre & la baiser.

D. A quoi cet attouchement est-il relatif ?

R. Au baiser de main qu'Abiram fit à Pérignan pour le porter à se taire.

D. Quel est le mot de passe ?

R. ABIRAM, qui signifie meurtrier ou assassin.

D. Que devint la tête de ce malheureux ?

R. Elle fut embaumée, & Salomon la fit mettre au bout d'une pique avec un poignard au-dessous en sautoir, & exposée au septentrion du Temple, pour faire voir que le crime ne reste pas impuni.

D. Que signifient les neuf tours que vous avez faits dans votre voyage, avant de prêter votre obligation ?

R. Les neuf jours qu'Abiram resta caché dans la caverne.

DISCOURS.

Vous voilà enfin parvenu au grade de second Elu, Vénérable Maître, à ce grade qui faisoit, depuis long-temps, l'objet de vos desirs, que votre zele & vos travaux vous ont procuré ; permettez que je vous en félicite : Nous vous l'avons confié de bon cœur ; & d'autant plus volontiers, que cette faveur va sans doute vous rendre si digne, par vos efforts, de pénétrer les sublimes mystères qui nous restent à vous découvrir. Vous avez appris dans le premier grade d'Elu, le sort du perfide Abiram ; & le second vous instruit de la fin funeste des deux autres scélérats, Romwel & Gravelot, qui, après avoir longtemps erré de Province en Province, traînant partout le remords de leur crime, périrent misérablement : juste effet de la vengeance divine, qui ne laisse jamais le crime sans punition. Toute l'allégorie qui renferme ce nouveau Grade, est bien aisée à développer : vous la trouverez toute tracée dans ce tableau qui s'offre à vos yeux, & dont le principal & le plus frappant objet d'horreur &

d'épouvante à tous ceux qui continuent de travailler au Temple , est de leur apprendre que quiconque trahit ses Freres , ses Maîtres & ses Amis , mérite un pareil sort. Tous les mysteres de ce Grade d'Elu ont un rapport moral , comme ceux des autres Grades que vous possédez. Le signe de celui-ci , en faisant semblant de s'arracher la langue , nous apprend par-là combien grande doit être notre discrétion , & la peine due aux indiscrets. La réponse à ce signe , en levant les mains & les yeux au Ciel , nous désigne l'état d'un homme surpris & interdit à l'aspect d'un événement frappant , que la Providence a ménagé pour le ramener à son-devoir , ou pour le punir. Le mot sacré que nous prononçons , marque notre résignation aux volontés de l'Être Suprême , & la satisfaction que nous ressentons de voir le crime & le criminel punis.

Au reste , ce Grade , tout éminent qu'il est , n'est , pour ainsi dire , que préparatoire au troisième Grade , dont il annonce la sublimité , & dont vous connoîtrez un jour le profond mystere , si votre zele , votre discrétion , & vos autres bonnes qualités ne se démentent point.

MANIÈRE DE FERMER LA LOGE.

D. CONNOISSEZ-vous , en qualité d'E-
lu , d'autres lettres que celles de N.
N. M. ?

R. Oui : je connois la lettre P.

D. A quelle heure se ferme la Loge ?

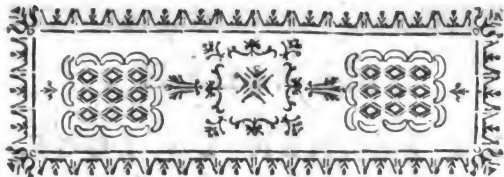
R. A la pointe du jour.

D. Quelle heure est-il ?

R. Le jour va paroître.

Puisqu'il est jour , & que nos travaux
sont finis , vénérables premier & second
Surveillants , annoncez sur vos colon-
nes que la Loge est fermée ; ce qu'ils
exécutent : après on fait les applaudisse-
ments & les acclamations ordinaires.





TROISIEME GRADE

DE LA

MAÇONNERIE.



ÉLU DES QUINZE.

LLA Loge doit être tendue de noir ; & parsemée de larmes rouges & blanches. A l'Orient, il doit y avoir un squelette qui représente le traître Abiram, suivant le grade d'Élu des neuf, dont le vrai nom est *Hoben*. A l'Occident, du côté du Nord, il y a un autre squelette représentant Oterfut ; à l'Orient, du côté du Midi, une autre squelette représentant Sterkin, chacun desquels doit être

armé de l'instrument fatal avec lequel les menutriers frapperont notre respectable Maître.

La Loge s'ouvre par cinq coups répétés par trois fois : le Maître ayant frappé, on allume les cinq lumières qui sont placées à l'Orient, à la gauche. Ensuite le premier Surveillant frappe de même, on allume les cinq autres; & le second Surveillant ayant frappé, on allume les cinq restantes sur trois chandeliers à cinq branches. Il doit y avoir aussi trois lustres au plancher, posés triangulairement, où il y aura de même cinq lumières à chacun, qui s'allument avant que d'entrer en Loge. Lorsqu'il y a réception, on ne peut être que quinze. Quand les quinze coups sont frappés, & que la Loge est entièrement éclairée, le Maître demande au Surveillant : » Quelle heure est-il ? » il répond : » Il est cinq heures.

Le Maître dit alors : » Il est donc » temps de travailler, & de commencer l'ouvrage, mes très-chers Freres, » la Loge de Grand Elu est ouverte. » Après quoi chaque Frere frappe cinq coups dans la main. Lorsqu'il y a réception, on dit : « Voici un Maître Elu des

40 TROISIEME GRADE

» neuf, qui desire ardemment de con-
» noître les deux autres assassins d'Hi-
» ram, & parvenir au grade de Maître
» Elu des quinze. » Avant d'instruire le
Récipiendaire, on doit observer qu'il soit
habillé en Maître Elu des neuf, avec
deux têtes de mort, une de chaque main,
& un poignard à la tête de la main droi-
te, traversé sous la mâchoire; après quoi
le Maître dit au premier Surveillant :
» Faites-le entrer par quinze pas trian-
» gulaires, pour parvenir au pied de
» l'Autel, » où il reste environ un quart-
d'heure debout, en tenant toujours les
têtes de mort.

Le Maître & tous les Freres tirent
leur poignard; & mettent les mains en-
trelacées sur le front à l'envers, en de-
mandant grace pour lui au Grand-Mâ-
tre, & répondant qu'il n'est pas coupable.
« S'il n'est pas coupable, dit le
» Grand-Maître, pourquoi donc me
» demandez-vous grace ?

Le premier Surveillant prend seul la
parole : « La seule grace que je deman-
» de, c'est celle de recevoir ce Frere
» Maître Elu.

D. En est-il digne ?

Tous répondent : « Oui, très-respec-

» table Maître. « Faites-le avancer , dit
 » le Grand-Maître , auprès du Trône , »
 Cela fait , il lui dit : « Les quinze Maî-
 » tres Elus des quinze , m'ont demandé
 » la grace de vous recevoir Maître Elu
 » des quinze , & de vous rendre leur
 » semblable. Vous sentez - vous capable
 » de garder un secret , qui doit être in-
 » violable ? Voulez - vous vous y obli-
 » ger à la maniere accoutumée ? » Il ré-
 pond : « Oui , & répète l'obligation.

O B L I G A T I O N .

» Moi , N. , je m'oblige , sur le saint
 » Evangile , de ne déclarer ni confier
 » qu'à j'ai été reçu , ni qui a assisté à ma
 » réception , ni de recevoir qui que ce
 » puisse être , à moins que je n'en aie
 » reçu le pouvoir exprès. En cas d'in-
 » discrétion , je consens d'avoir le corps
 » ouvert , la tête coupée , pour qu'elle
 » soit représentée au Respectable qui
 » m'a reçu. Dieu me soit en aide.

Après l'obligation , on raconte l'his-
 toire des autres meurtriers d'Hiram.
 Mon très-cher Frere , vous avez appris ,
 dans le grade de Maître Elu des neuf ,
 par lequel vous avez passé , qu'Abiram ,

42 TROISIEME GRADE

tué dans la caverne , au-dessous du buisson ardent , étoit un meurtrier d'Hiram. Il est bien vrai que cet homme fut un de ses assassins ; son nom est Hoben : c'est lui qui étoit à la porte de l'Orient , armé d'un levier , qui assomma votre Maître , & dont Salomon fit embaumer la tête , pour qu'elle pût se conserver , & être exposée en public avec celles de ses complices , lorsqu'on les auroit découverts ; ce qui ne tarda pas , puisque six mois après , Ben-Gabel , l'un des Intendants de Salomon , par les recherches qu'il fit faire aux environs du Pays de Geth , qui étoit tributaire de Salomon , Ben-Gabel , dis-je , apprit que Sterkin & Oterfut , les autres assassins d'Hiram , s'y étoient réfugiés , dans l'espérance d'y être en sûreté. Salomon ayant appris cette nouvelle , écrivit sur le champ à Maaca , Roi de Geth , pour le prier de livrer ces assassins aux personnes de confiance qu'il envoyoit pour les emmener à Jérusalem , y recevoir le châtimement dû à leur crime.

En conséquence , Salomon arma le même jour quinze Maîtres des plus zélés , du nombre desquels étoient les neuf qui avoient été à la recherche d'Hoben :

il leur donna des troupes suffisantes pour les escorter. Ils se mirent en marche le 15 du mois, qui répond à notre mois de Juin, & arrivèrent au Pays de Geth, le 28 du même mois. Ils rendirent la Lettre de Salomon au Roi Maaca, qui, frissonnant à cette nouvelle, ordonna à l'instant qu'on fit une recherche exacte de ces deux meurtriers, & qu'on les livrât sans retard aux Israélites; de plus, qu'il se trouvoit heureux que ses Etats fussent purgés de deux monstres semblables. On fit donc une recherche exacte, & on les trouva dans une carrière nommée Bendeça, le quinzième jour de la recherche. Zéomet & Eléham furent les premiers qui les découvrirent. On les saisit, & on leur mit des chaînes, où le genre du supplice qu'ils avoient à souffrir, étoit gravé dessus. Ils arrivèrent le 15 du mois suivant, & furent conduits aussitôt à Salomon, qui, après les avoir accablés de reproches, ordonna qu'on les mît dans les cachots d'une tour nommée Héfar, pour les faire mourir le lendemain, de la mort la plus cruelle: ce qui fut exécuté à dix heures du matin. Ils furent attachés à deux poteaux par les pieds, le col & les bras liés derrière. On leur

44 TROISIEME GRADE

ouvrit le corps depuis la poitrine jusqu'aux parties honteuses, & on les laissa de cette façon à l'ardeur du soleil l'espace de huit heures. Les mouches & les autres insectes s'abreuverent de leur sang. Ils faisoient des plaintes si lamentables, qu'ils émeurent leurs bourreaux de compassion; ce qui les obligea à leur couper la tête. Leurs corps furent jettés hors de Jérusalem, pour être exposés aux bêtes féroces. Salomon ordonna ensuite qu'on remît la tête d'Hoben, afin que toutes les trois fussent exposées hors de la Ville, sur des pieux, dans le même ordre que ces meurtriers s'étoient placés dans le Temple pour assassiner Hiram, afin de donner un exemple à tous ses Sujets, & particulièrement aux ouvriers Maçons. En conséquence, la tête de Sterkin fut mise à la porte du Midi, celle d'Oterfut à celle d'Occident, & celle d'Hoben à celle d'Orient. Voilà la fin de l'abrégé de l'histoire des assassins d'Hiram, que Salomon vengea par leur mort. Je prie le grand Architecte de l'Univers de nous préserver d'un semblable malheur. Ensuite il donna au Récipiendaire les signes, le mot & l'attouchement, après l'avoir revêtu du Cordon.

SIGNES.

Le premier est de fermer la main droite , le pouce élevé comme tenant un poignard , se le porter sous le menton , le descendre le long du corps , comme voulant se l'ouvrir. Le second , qui est la réponse de l'Examineur , est d'étendre la main , en faisant semblant de couper le col avec le pouce.

Le mot sacré est *Zéomet* ; & la réponse *Eléham* , qui servira aussi de passage pour entrer au Temple.

Le premier attouchement est de se donner deux petits coups de l'index sur la jointure du petit doigt , ce qui fait allusion aux deux traîtres découverts. Le second est de prendre la main droite de l'Examineur avec les cinq doigts de la main droite étendus ; ce qui signifie trois fois cinq , & par conséquent le nombre des quinze Elus.

Le cordon du Grand-Maître Elu est de ruban noir , de la plus grande largeur , avec trois bouts de ruban ponceau , après lesquels on attachera une tête de mort : le dessus du cordon sera brodé de quinze larmes en argent.

**MANIERE D'INTRODUIRE LE
RÉCIPiendaire.**

Il doit être habillé en Elu des neuf, & tenir deux têtes de mort, comme il est dit ci-devant. Lorsqu'il n'y a pas de réception, la Loge s'ouvre comme ci-après, à la réserve que quand les quinze lumières sont éclairées, le Grand-Maître dit : « Aidez-moi à ouvrir la Loge ; » ensuite tous les Freres debout, & la tête découverte, font le même signe.

D. Quelle heure est-il ?

R. Cinq heures du soir.

D. Pourquoi ?

R. Parce que c'est à cette heure que les meurtriers d'Hiram furent découverts & saisis, pour être conduits à Jérusalem.

D. Ont-ils été découverts ?

R. Oui, très-Respectable, ils l'ont été, & présentés à Salomon.

» Mes Freres, dit le Grand-Maître,
» puisque ces deux meurtriers ont été
» découverts & arrêtés, mettons-nous
» en devoir de les faire punir, & savoir
» qui ils sont, afin de montrer notre
» zele pour venger la mort d'Hiram.

Tous les Freres frappent trois fois cinq

coups dans leurs mains , s'asseyent & se découvrent.

I N S T R U C T I O N .

D. Etes-vous Grand-Maître Elu ?

R. Oui : mon zele & mon travail m'ont procuré ce grade avec l'estime de mes Supérieurs.

D. Où avez-vous été reçu ?

R. Dans le cabinet de Salomon.

D. Quand vous a-t-il reçu ?

R. Lorsqu'il m'envoya avec mes Freres chercher les deux derniers assassins d'Hiram.

D. Vous avez donc été vous-même à la recherche ?

R. Oui très-Respectable.

D. Ressentîtes-vous une grande joie , lorsque les assassins furent punis ?

R. Les trois têtes qui sont à mon cordon en font la preuve.

D. Que signifient ces trois têtes ?

R. Celles des trois assassins d'Hiram.

D. Vous dites que vous avez été à la recherche de deux.

R. Cela est vrai ; mais le troisieme avoit déjà été puni.

D. Comment s'appelloient les deux que vous conduisites à Jérusalem ?

48 TROISIEME GRADE

R. Sterkin & Oterfut.

D. Comment furent-ils découverts ?

R. Par la perquisition qu'en fit Ben-Gabel.

D. Comment fit Salomon pour les avoir ?

R. Il écrivit une Lettre à Maaca , pour l'engager à en faire la recherche.

D. Qui rendit cette Lettre ?

R. Zéomet.

D. Le Roi Maaca ne fit-il aucune difficulté ?

R. Non ; au contraire , il nous donna des guides & des escortes.

D. Où les trouvâtes-vous ?

R. Dans une carrière de Ben-dicat.

D. Qui étoit Ben-dicat ?

R. Un des Intendants de Salomon , & son gendre.

D. Quels sont les Maîtres qui les prirent les premiers ?

R. Zéomet & Eléham , après quinze jours de recherches.

D. Comment les avez-vous conduits à Jérusalem.

R. Ils étoient enchaînés par les deux mains.

D. Comment étoient faites leurs chaînes ?

R. En

R. En forme de regle & de maillet , où étoit gravé le genre du supplice qu'ils devoient souffrir.

D. Quel jour arrivâtes-vous à Jérusalem ?

R. Le 15 du mois , qui répond au mois de Juillet.

D. Combien restâtes-vous dans ce voyage ?

R. Un mois.

D. Combien de Maîtres Salomon élut-il pour cette recherche ?

R. Quinze , dont j'étois du nombre.

D. Qu'ordonna Salomon ?

R. Après les avoir accablés de reproches , il donna ordre à Hézar , Grand-Maître de sa Maison , de les faire conduire dans la Tour qui porte son nom , & de les faire mourir le lendemain à dix heures du matin.

D. De quel genre de mort furent-ils punis ?

R. Ils furent attachés nus à des poteaux par les pieds , les bras & le col. On leur ouvrit le corps depuis la poitrine jusqu'aux parties honteuses.

D. Restèrent-ils long-temps en cet état ?

R. Huit heures , exposés au soleil , har-

50 TROISIEME GRADE

celés par les mouches , & autres insectes. Leurs lamentables cris émurent leurs bourreaux , qui leur couperent la tête , & leurs corps furent jetés hors de la Ville , pour être la pâture des corbeaux.

D. Que fit-on de leurs têtes ?

R. Elles furent exposées à deux portes de la Ville , ainsi que celle du premier assassin , suivant l'Elu des neuf.

D. Comment se nommoit-il ?

R. Abiram. Ce nom étoit un emblème , & ne signifioit qu'un meurtrier.

D. Quel étoit son vrai nom ?

R. Hoben.

D. Comment nommez-vous les trois portes où les trois têtes furent mises ?

R. Celles du Midi , de l'Occident & de l'Orient.

D. Quelle fut la tête exposée au Midi ?

R. Celle de Sterkin.

D. A la porte d'Occident ?

R. Celle d'Oterfut.

D. A la porte d'Orient ?

R. Celle d'Hoben.

D. Pourquoi exposa-t-on ces trois têtes à trois portes ?

R. Pour faire connoître leur posture lorsqu'ils assassinèrent Hiram.

D. Quel est le mot sacré du Grand-Maître Elu ?

R. Zéomet.

D. Quel est le mot de passe ?

R. Eléham.

D. Quel heure est-il ?

R. Six heures du soir.

D. Pourquoi six heures du soir ?

R. Parce que c'est à cette heure que les meurtriers eurent la tête tranchée.

» Mes Freres , dit le Grand-Maître ,
» puisque la mort de notre Grand-Maître Hiram a été vengée par celle de ses assassins , nous devons être satisfaits. La Loge est fermée ; on frappe trois fois cinq coups.

FAÇON DU TABLIER.

Il est de peau blanche , bordée d'un ruban noir. Au milieu il doit y avoir une tour brodée en argent , trois rosettes de ruban noir ; une à chaque coin , & une sur la bavette , qui signifient les trois têtes ; au-dessous de la bavette sera mis H ; au-dessous de la rosette à gauche O , & à la droite S.

CATÉCHISME

DE L'ÉLU PARFAIT.

D. Etes-vous Elu ?

R. Je le suis.

D. Quel est l'ouvrage de l'Elu par-
fait ?

R. De rectifier les mœurs.

D. Où voyagent les Elus parfaits ?

R. A la voûte souveraine.

D. Par où avez-vous passé ?

R. Par un long corridor , éclairé par
3, 5, 7, & 9.

D. Que signifie le nombre 3 ?

R. Les trois principales colonnes F,

S. B. , âge d'un apprentif.

D. Que signifie le nombre 5 ?

R. Les cinq ordres d'Architecture ,
Ionique , le Dorique , le Toscan , le
Corinthien & le Composite , âge d'un
Compagnon.

D. Que signifie le nombre 9 ?

R. Les neuf Maîtres , âge d'un parfait
Maçon,

D. Qu'avez vous trouvé avant le Corridor ?

R. Un respectable Elu , qui m'a demandé le mot de passe.

D. Comment le lui avez-vous donné ?

R. Chibot par trois fois.

D. Que renferme la voûte sacrée ?

R. La parole.

D. Quelle est cette parole ?

R. Celle qui fut perdue dans les ruines du Temple.

D. A qui donna-t-on cette parole en premier lieu ?

R. A Moïse , dans un buisson ardent.

D. A qui fut-elle transmise ?

R. Aux seuls Elus parfaits.

D. A quoi servoit cette parole ?

R. A ceux qui cherchoient les meurtriers d'Hiram.

D. Donnez-la-moi.

R. Je ne le puis , très-Respectable.

D. Avez-vous trouvé le meurtrier ?

R. Je l'ai puni.

D. Où l'avez-vous trouvé ?

R. Dans la caverne obscure , près la fontaine de Siloé.

D. Dans quelle posture étoit-il ?

R. Dans celle-ci , très-Respectable ,
(en la faisant .)

54 TROISIEME GRADE

D. Que signifie cette posture ?

R. Le remord & la tristesse.

D. Comment s'appelloit-il ?

R. Abiram.

D. Quels sont les outils de l'Elu parfait ?

R. Le marteau , la pelle , la pince.

D. Donnez-moi l'attouchement.

R. J'obéis , en disant N. N. M. qu'il prononce.

D. Donnez - moi l'explication de N. N. M.

R. Parfait.

D. Donnez-moi le mot de vengeance.

R. Sterkin.

D. Quel âge avez-vous ?

R. Neuf ans , très-Respectable.

D. Les rayons du Soleil luisent-ils sur nous ?

R. Notre respectable Maître est vengé.

D. Quel est le mot de passe ?

R. Bérit-neder Aliam.

D. Quel est le signe ?

R. En se donnant la main , la renverser deux fois.

DISCOURS DU MAITRE

» Vous savez tous , mes Freres , que
» notre respectable Maître Hiram fut

» massacré par la scélératesse de trois
 » Compagnons ; que l'un d'eux lui porta
 » le coup de la mort , & que tous les
 » Maçons doivent s'employer pour en
 » trouver le meurtrier , & le punir de
 » son crime. Nos Maîtres se détachèrent
 » donc pour aller à sa recherche. L'un
 » deux , après avoir traversé , avec des
 » peines incroyables , les montagnes les
 » plus escarpées , les chemins les moins
 » frayés , accablé de fatigue , fut se reti-
 » rer sur le bord d'une fontaine , appel-
 » lée la Civi.... Il apperçut de loin une
 » caverne obscure. La curiosité le porta
 » à y aller. Lorsqu'il fut à l'entrée , il vit
 » dans l'enfoncement une faible lumie-
 » re , à la lueur de laquelle il découvrit
 » un homme couché dans la même pos-
 » ture où vous me voyez. (*Il fait la*
posture d'un homme accablé de remords.)
 » Il lui demanda son nom ; il lui répon-
 » dit qu'il s'appelloit Abdacam , & qu'il
 » fuyoit les poursuites qu'on pouvoit
 » faire contre lui ; qu'il étoit le meurtrier
 » d'Hiram , & que depuis ce temps , il
 » ne trouvoit aucun asyle contre le re-
 » mords dont il étoit dévoré. A ces
 » mots , le Maître , transporté de colere ,
 » s'avança , & lui plongea un poignard

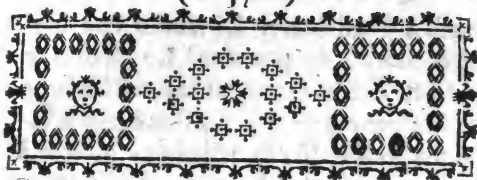
56 TROISIEME GRADE &c.

» dans le sein , en disant Sterkin , qui
» signifie *vengeance*. Voilà , mes Fre-
» res , l'institut de la Classe des Maîtres
» Elus , qui est une suite juste de la Ma-
» çonnerie , & le sujet pour lequel la
» respectable Loge s'est assemblée au-
» jourd'hui.

Fin du troisieme Grade.



QUA



QUATRIEME GRADE DE LA MAÇONNERIE.



PETIT ARCHITECTE.

LA Loge sera tendue de noir , pour témoigner le deuil qu'on ressent de la perte d'Hiram. Elle est éclairée par septante-deux lumieres , posées par-neuf sur trois chandeliers ; le Trône sera aussi sur trois degrés. A côté , il y aura un petit Autel , sur lequel seront posés une Bible , un compas , une équerre , un triangle , un chandelier à trois branches , une urne ou vase , dans lequel il y aura une truelle d'or de moyenne grandeur , dont la suite enseignera l'usage. Tous les Freres seront

58 QUATRIÈME GRADE

placés à l'ordinaire. Le tablier sera doublé & bordé de ponceau. Le Maître & tous les Freres porteront au col un large cordon ponceau - moiré , soutenant le bijou du grade sur la poitrine , attaché à une petite rosette bleue. Le bijou est un triangle , & les Officiers auront celui de leurs charges enfermée dedans. Tous les Freres auront l'épée au côté , le chapeau sur la tête , orné d'une cocarde ponceau. Le Maître , qui représente Salomon , se nomme Puissant Maître ; les Surveillants , Respectables ; & tous les Freres , Vénérables. On ouvre la Loge par sept coups , distants de 3 à 4 , ce que les Surveillants répètent ; puis Salomon dit : « Aidez-moi à ouvrir la Loge de petit Architecte , premier grade & apprentissage » Ecoffois. » Les Surveillants répondent. Le Maître dit ensuite :

D. Quel est le premier soin d'un Architecte ?

R. C'est de voir si la Loge est bien couverte.

» Frere Surveillant , faites-y voir , &
 » en même-temps , pour nous mettre à
 » couvert de toutes surprises , prenez
 » de chacun les signes , le mot & l'at-
 » touchement des grades dont nous

» voulons ouvrir la Loge. » Il le fait ,
& vient dire : « Très-puissant Maître ,
» nous sommes à l'abri de toutes sur-
» prises. » Les Freres sont tous petits
Architectes.

D. Frere premier Surveillant , quelle
est l'heure de l'Architecture ?

R. Le premier instant , la premiere
heure , le premier jour que le Grand Ar-
chitecte employa à la création de l'U-
nivers.

» Mes Freres , voici le premier jour
» la premiere heure , le premier instant
» que le Grand Architecte employa à la
» création de l'Univers. Voici la pre-
» miere heure , le premier jour , la pre-
» miere année que Salomon travailla à
» construire le Temple. Voici le pre-
» mier jour , la premiere heure , le pre-
» mier instant où s'ouvre la Loge. Il est
» temps de nous mettre à l'ouvrage.

Les Surveillants répètent l'un après
l'autre : « Mes Freres , voici le premier
» jour , la premiere heure , le premier
» instant où le puissant Maître ouvre &
» tient la Loge du petit Architecte. La
» Loge du petit Architecte est ouverte. »
Ensuite le Maître dit au Maître des Cé-
rémonies , d'aller préparer le Candidat.

60 QUATRIEME GRADE

Pour cet effet, il sort avec le plus jeune des Freres, qu'il amene avec lui.

PRÉPARATION DU CANDIDAT.

Le Récipiendaire, en arrivant, doit être présenté au Maître, qui le conduit dans une chambre, qui ne reçoit de clarté que celle d'une petite lampe placée à terre, puis il l'engage à se préparer à recevoir le grade qui va lui être conféré, par un grand recueillement. Il se retire ensuite pour ouvrir la Loge, puis il donne la clef au Secrétaire & au Trésorier, qui vont lui demander la rétribution à laquelle il aura été taxé. Ensuite le Maître des Cérémonies va le préparer, comme il va être dit. Il entrera, l'épée à la main, qu'il va poser sur une table; il ordonnera au Récipiendaire de se dépouiller de toutes armes offensives & défensives, comme couteau, ciseaux, &c. ainsi que de ses bijoux, comme bague, montre, &c.; il enverra le tout dans la Loge, puis il couvrira les yeux du Récipiendaire d'un voile impénétrable à la lumière; il lui liera d'un noeud coulant le poignet, de façon que le bout soit assez long pour pouvoir le conduire. Cela fait, il le mene à la porte de la

DE LA MAÇONNERIE. 61

Loge, où il l'introduit à la manière accoutumée, & le campe, en Maçon, entre les deux Surveillants, qui avertissent le Maître qu'il est introduit.

RÉCEPTION.

D. Mon Frere vénérable, le grade d'Architecte, que vous désirez obtenir, ne peut s'acquérir qu'après que vous aurez donné des preuves que vous n'avez été en rien complice de la mort de notre Maître Hiram. Pour nous en assurer, nous exigeons que vous participiez à l'oblation symbolique du cœur de ce respectable Maître, réduit en figure mystique, que nous conservons depuis l'assassinat. Vous sentez-vous la force d'avaler la parcelle de ce cœur, qui vous sera présentée, que tout fidele Maçon reçoit; mais qui ne peut demeurer dans le corps des parjures? Sondez vos dispositions, & répondez-moi: êtes-vous disposé de subir cette épreuve?

R. Oui, puissant Maître.

» En ce cas, très-respectable Surveil-
» lant, faites-le avancer par trois pas
» d'Apprentif jusqu'au lieu où repose
» l'urne qui renferme la mixtion mysté-

62 QUATRIEME GRADE

» riense de notre très-respectable Maître. » Ce qui s'exécute. Il met un genou en terre , les deux mains sur le triangle posé sur la Bible.

D. Avant de vous admettre à cette auguste & formidable participation , nous devons nous assurer de vous ; voulez-vous vous engager , & prendre part à nos mystères ?

R. Oui , puissant Maître.

En ce cas , dit le Grand-Maître , répétez avec moi avec attention.

OBLIGATION.

» Je promets , sur les mêmes obligations que j'ai contractées dans les grades précédents , & devant cette auguste Assemblée , de tenir , garder & cacher les secrets des Architectes , de ne jamais les révéler à aucun Frere des grades inférieurs ou profanes , sous peine d'être privé de la sépulture honorable qui fut accordée à notre respectable Maître. Enfin , je promets de soutenir de tout mon pouvoir la Maçonnerie , & d'assister , autant que je pourrai , tous mes Freres. Ainsi soit-il.

Le puissant Maître prend la truelle qui

est dans l'urne , la couvre de pâte mystique , la présente à la bouche du Récipiendaire pour en avaler , en lui disant :
 » Que cette portion mystique que nous
 » partageons avec vous , forme à ja-
 » mais un lien si indissoluble , que rien
 » ne soit capable de le rompre : dites
 » avec nous , ainsi que tous les Freres
 » disent , malheur à qui nous désunira. »
 Ensuite le Maître le fait reconduire à l'Occident par les Surveillants , qui lui font faire trois pas d'Apprentif en arriere. Lorsqu'il y est , il lui dit : « Mon Frere ,
 » ce que vous venez de faire , vous apprend que vous ne devez jamais refuser de faire l'aveu de vos fautes , que
 » l'opiniâtreté & l'entêtement doivent
 » être bannis du cœur de tout bon Maçon. » Aussi-tôt les Surveillants saisissent le Récipiendaire , & le renversent la face contre terre , de façon qu'il soit sur les mains & sur ses genoux , le visage dessus l'étoile flamboyante , & la bouche collée sur la lettre G , en cette posture. Le second Surveillant lui débouche les yeux & le premier Surveillant lui jette sur le corps un drap noir. Ensuite le Maître dit :

D. Mon Frere , qu'appercevez-vous ?

64 QUATRIEME GRADE

R. La lettre G dans une étoile flamboyante.

D. Que signifie-t-elle ?

R. Gloire, grandeur & géométrie.

D. Ne la connoissez-vous pas sous un autre nom ?

R. Oui, sous celui de God.

» Mon Frere, c'est le nom du Grand
» Architecte de l'Univers ; la situation
» dans laquelle vous êtes, vous représente celle dans laquelle notre respectable Maître fut inhumé, c'est-à-dire,
» la face renversée dans l'étoile flamboyante, la bouche sur la lettre G,
» gravée sur une plaque d'or en triangle, qui est l'emblème définitif des trois angles mystiques réunis en un. Le cercle représente l'immensité universelle,
» ainsi que l'espace qui étoit dans la troisième partie du Temple, qu'on nommoit Saint des Saints, & en Hébreu,
» Hekal.

D. Nous prometiez-vous, que si, pendant le voyage figuratif que vous allez faire au travers des bois & des montagnes, vous rencontrez les autres assassins d'Hiram, vous les arrêterez au péril de votre vie ?

R. Oui, je le promets.

Le Maître frappe un coup pour signal aux Freres de le faire relever, lui délie les mains & le col, & lui fait faire sept fois le tour de la Loge du Septentrion au Midi, pour se rendre à l'Occident. Cela fait, les Surveillants l'annoncent à la maniere accoutumée au puissant Maître.

D. Navez - vous point trouvé d'obstacle à votre route ?

R. Oui, puissant Maître. « C'est avec » une joie infinie, dit le Maître, que je vais » récompenser votre zele pour la Ma- » çonnerie, en vous conférant la qualité » d'Architecte, avec la direction des ou- » vrages du Temple. Approchez, je vais » vous instruire des mysteres de ce grade.

Le Surveillant lui ôte son tablier, qu'il jette à terre, & le fait avancer au Trône par derriere les Freres du Midi.

Le puissant Maître lui donnant le tablier doublé de ponceau, lui dit : La dif- » férence que vous remarquez de ce ta- » blier avec celui que vous quittez, vous » annonce qu'une partie de ce qui vous » a été dit jusqu'à présent, n'est plus » d'usage dans nos Loges d'Architectes. » Votre occupation désormais sera plus » élevée, puisque vous ne vous appliquerez plus qu'à l'Architecture & à l'orne-

66 QUATRIEME GRADE

» ment du Temple. » Il donne le cordon soutenant le bijou , ainsi que les gants.

Nous avons en ce grade un attonchement , une parole , & deux signes ; l'un appelé *de passage* : on le nomme ainsi , parce qu'on ne peut entrer dans nos Loges sans le donner. Celui qui demande : Etes-vous Architecte Ecoissois ? pose aussitôt sa main droite sur la hanche du même côté , en la ferrant du ponce & de l'index , leve en même-temps les yeux au ciel , fait un mouvement du corps , comme s'il vouloit se reculer ; celui qui répond fait la même chose du côté opposé , en disant : Je le suis.

L'autre signe , qui est d'usage général ; se demande en portant la main droite sur le cœur , dans l'attitude du signe de Maître , puis d'écrivant une ligne diagonale en avant , & à la hauteur du visage , & la ramene dans sa position horizontale , le ponce appuyé sur le front , ce qui forme un triangle , puis la laisse tomber dans la position du signe de Maître. La réponse est de porter la main droite à plat sur le flanc droit , en faisant un mouvement , comme si on vouloit se retirer , en passant le pied droit derrière le gauche , ce qui forme une équerre.

L'attouchement se donne comme celui de Maître, en passant rapidement l'un & l'autre la main sous le coude, qu'on prend dans la paume de la main, pour se tirer par trois secouffes, en prononçant chaque fois une syllabe du mot Gabao. Allez maintenant vous faire reconnaître à tous les Freres, puis vous reviendrez à moi ; ce qui s'exécute. A son retour, il lui dit :

» Mon Frere, après la mort d'Hiram,
 » les travaux alloient nonchalamment ;
 » Salomon voulant relever l'ardeur des
 » Maîtres, résolut de choisir un nouveau
 » Surintendant des ouvrages. Pour cet
 » effet, il fit assembler les Maîtres les
 » plus dignes de cette place par leur génie,
 » capacité & mœurs, dans la salle de
 » son Palais. Par les plans qui lui furent
 » présentés, il reconnut que le premier
 » édifice étoit parvenu à sa perfection ;
 » il leur ordonna de mettre les mêmes
 » proportions à la seconde élévation, &
 » nomma Architecte leur Maître. Ceux-ci
 » s'y engagèrent par de nouvelles promesses,
 » qui sont celles que vous venez de faire,
 » & qui vont vous associer à leur rang.
 » Puissiez-vous jouir longtemps de ce bonheur parmi nous !

CATÉCHISME.

LE puissant Maître faisant le signe de passage , dit au premier Surveillant :

D. Respectable Frere premier Surveillant , êtes-vous Architecte ?

R. Faisant le même signe opposé : puissant Maître , je le suis.

D. En quel lieu avez-vous été reçu ?

R. Dans le cercle de la quadrature , & le Saint des Saints.

D. Que signifie le cercle ?

R. L'immensité du grand Architecte , qui n'a ni commencement ni fin.

D. La quadrature ?

R. L'espace du carré long du tombeau d'Hiram.

D. Le Saint des Saints ?

R. L'espace qui est dans le triangle , où est gravé le nom de grand Architecte.

D. Par quel moyen avez-vous été reçu Architecte ?

R. Par le ciment qui fut employé à lier les pierres du Temple.

D. Quel ciment employa-t-on ?

R. Un ciment mystique , composé de lait , d'huile , de vin & de farine.

D. Quel est le sens de cette mixtion ?

R. Le lait représente la douceur , l'huile la sagesse , le vin la force , & la farine la bonté , qui étoient les qualités respectables de notre Maître.

D. Comment Hiram fut-il inhumé ?

R. La face vers le centre , la bouche sur la lettre G , gravée dans l'étoile flamboyante , incrustée dans les angles du triangle , & communiquant au cercle.

D. En quel lieu fut-il inhumé ?

R. Derrière le Sanctuaire , dans les avant-cours du Temple.

D. Salomon laissa-t-il la mort d'Hiram impunie ?

R. Non : il nomma Architectes ceux qui voulurent s'engager , par de nouvelles promesses , à poursuivre les auteurs de son meurtre.

D. Comment voyagent les Architectes ?

R. Par trois fois sept fois , ils firent le tour du Mont Liban , des montagnes les plus voisines , & visiterent les endroits les plus secrets.

D. Les assassins furent-ils trouvés ?

R. Oui , puissant Maître.

70 QUATRIEME GRADE

D. Comment s'appelloit celui qui tua Hiram ?

R. Abiram , qui signifie *assassin* ou *meurtrier*.

D. Comment êtes-vous parvenu à ces grades ?

R. Par trois pas d'Apprentif en avant & en arriere.

D. A quoi vous occupez-vous ?

R. A la parfaite Architecture , aux soins de purger les différends entre les Ouvriers , & à travailler au triangle posé sur le tombeau d'Hiram.

D. Décrivez-m'en l'ouvrage ?

R. Le milieu renferme la lettre G & les lettres S. U. G.

D. Que signifie le G ?

R. *Gain* , qui signifie , ô vous ! seul éternel.

D. L'S ?

R. Soumission , pour faire connoître que quoiqu'Architectes , nous sommes sujets , & devons obéir à nos supérieurs.

D. L'U ?

R. L'union qui doit regner parmi nous.

D. La lettre G hors du triangle ?

R. *Gomez* , qui veut dire beauté. Elle est la maîtresse parole , & qu'on dit être

la première que prononça le premier homme.

D. N'y a-t-il pas d'autres lettres dans votre Loge ?

R. Oui puissant Maître ; M. B. , qui signifient le mot que nous ne pouvons prononcer à haute voix , & que nous proférâmes en levant le corps de notre respectable Maître , & trois autres d'airain incrustées sur le bord du tombeau , M. H. S.

D. Que signifient-elles ?

R. M. signifie *Moria* , vrai nom du mont où fut bâti le Temple ; H. dénote le nom d'Hiram ; & S. Sterkin , mot que prononça le Maçon qui découvrit le premier le corps d'Hiram.

D. Votre ouvrage fut-il borné à construire le seul Temple ?

R. Non ; je traçai le cercle par une circonférence sur l'espace du lieu que nous nommons le Saint des Saints.

D. Que signifie cette circonférence ?

R. L'infinité d'une Puissance suprême que la Géométrie nous représente sous cet emblème.

D. Quelles sont vos marques ?

R. Deux signes , une parole & un atouchement.

72 QUATRIEME GRADE, &c.

D. Comment nommez-vous l'attouchement ?

R. La double voûte.

D. Donnez la parole de passage ?

R. Gabaon.

D. Donnez la maîtresse parole ?

R. Gomez.

» Mes Freres, voici le dernier instant ,
» la dernière heure , le dernier jour , que
» le Maître de l'Univers a employé à
» la création ; *idem* , que Salomon tra-
» vailla à construire le Temple , & c'est
» le dernier instant que les Architectes
» doivent travailler. Il est temps de nous
» reposer. » Il frappe sept coups distants
du trois au quatre : ce que les Surveillants
répetent , & le Grand-Maître annonce
que la Loge est fermée.

Fin du quatrieme Grade.



CIN-



CINQUIEME GRADE

DE LA

MAÇONNERIE.



GRAND ARCHITECTE.

PREMIER APPARTEMENT.

LA Loge exige deux tentures, l'une noire & l'autre rouge, pour les deux points de la réception. La Loge doit être éclairée par vingt-sept lumières, placées comme dans le petit Architecte. Le plan de la Loge doit être aussi semblable, excepté qu'il doit être tracé un cercle autour du Saint des Saints. Le Maître représente Salomon, & se nomme très-Puissant Maître les !Surveillants, très-Respectables;

74 CINQUIEME GRADE

les Officiers , très-Vénérables ; & les Freres , très - Honorables , ou Grands Architectes. Le Maître sera placé comme à l'ordinaire. Le bijou qu'il doit porter au col , sera un double triangle. Les Surveillants & autres Dignitaires portent leur bijou ordinaire , mais renfermé dans un double triangle. Tous les cordons du premier Appartement doivent être noirs.

SECOND APPARTEMENT.

Derriere le Trône du Maître , il doit y avoir un rideau noir , pour cacher ce qui va être expliqué , lequel rideau se tire , & disparoît lorsqu'il est temps.

L'Autel doit être garni des attributs de la Maçonnerie , soit sculptés ou peints ; il doit y avoir sept marches , & doit être environné de 81 lumieres , placées en triangle. Derriere le rideau noir sera un tableau en transparent , représentant la gloire du Grand Architecte entouré de sept Intelligences célestes ; au milieu sera un triangle lumineux , portant le nom de Dieu , écrit en Hébreu.

Aux extrémités de la nuë , seront sept têtes d'Anges , montées sur des ailes. Sur l'Autel il y aura en élévation l'Arche d'Alliance , supportée par deux Chérubins , qui la couvriront de leurs ailes. Le devant de l'Arche doit être sculpté , l'Agneau de vie reposant sur un Livre , d'où sortiront les sept sceaux. Au côté droit de l'Arche , sur le devant , sera la mer d'airain , soutenue sur douze bouvillons dorés. Si on veut que la Loge soit dans la dernière exactitude , il faudra placer les dix Urnes , cinq de chaque côté , & la Mer au bout , du côté de l'Occident , tirant sur le Midi. Au midi sera placée une Table d'airain , nommée l'Autel des holocaustes. Le Chandelier à sept branches sera en face de l'Arche. A côté du Septentrion sera une Table , nommée des Pains de proposition , sur laquelle il en sera mis onze l'un sur l'autre , vrais ou figurés. On mettra aussi des Vases , des Coupes , des Urnes pour les offrandes.

La tenture noire doit être posée par-dessus la rouge , de façon qu'on puisse la relever , ou la faire descendre avec vitesse lorsqu'il en sera temps. La tapisserie doit être parsemée de fleurs de hyacinthe ; lorsqu'on change la tenture , les Freres quit-

76 CINQUIEME GRADE

tent le cordon noir, pour prendre le rouge.

Entre les deux Surveillants, à l'Occident, il doit y avoir une petite table, sur laquelle sera une Bible, un double triangle, une équerre, un compas. Au-devant de cette table, il y aura un tabouret, où l'on doit faire asseoir le Récipiendaire, la tête baissée sur la table, pendant qu'on fait le changement de la Loge. Sur la planche à tracer, doit être dessiné d'un côté le Temple de Salomon, monté jusqu'au troisieme corps de l'édifice non achevé, & au bas seront représentés des matériaux & des outils; de l'autre côté, le nom de tous les Freres qui ont passé par ce grade, qu'ils doivent écrire eux-mêmes, & au bout une espace pour mettre le mot exclus, si à l'instant de la réception il s'étoit retiré; & ce à perpétuité.

ORNEMENTS.

Le Grand Architecte porte le cordon ponceau en sautoir, & le bijou, au bas duquel est celui de petit Architecte, excepté le cercle, qui doit être doré, & qu'au-dessous de l'étoile qui sert de tête au compas, il y aura un Soleil d'or, dont

les rayons d'en-bas feront sur la tête du niveau.

PRÉPARATION.

Le Maître des Cérémonies doit ôter au Récipiendaire toutes les armes offensives & défensives , sans exiger ses bijoux , & lui faire signer son nom sur la planche à tracer , tout au bas des Freres. Il lui bouche les yeux , lui fait un discours sur le grade qu'il va recevoir , lui déclarant qu'il est destiné à remplacer Hiram , dont on regrette encore la perte ; mais qu'il faut qu'il soit présenté à Salomon & au Grand Architecte ; que c'est l'instant où il doit s'armer de fermeté , puisque , faute de courage , il seroit exclus pour jamais ; que cependant ce grade n'a rien qui le doive effrayer plus que les autres précédents , qu'ainsi il doit avoir toute confiance en lui.

OUVERTURE DE LA LOGE.

LE Maître frappe un coup , & dit :
» Mes Freres , aidez-moi à ouvrir la

78 CINQUIEME GRADE

» Loge de grand Architecte. » Les Surveillants répètent, chacun de son côté, l'un après l'autre. Le très-Puissant dit :

D. Très-respectable premier Surveillant, quel est le premier soin d'un Maçon ?

R. Très-Puissant, c'est de voir si la Loge est bien couverte.

» Voyez, mes Freres, chacun de votre côté, si tous les Freres ici présents sont en état d'assister au grade dont nous allons ouvrir la Loge. » Ils le font, chacun de son côté. Lorsqu'ils ont bien examiné, ils se mettent à leur place, disent chacun, l'un après l'autre : Très-Puissant, la Loge est bien couverte, & les Freres ici présents sont tous Grands Architectes.

D. Frere premier Surveillant, quelle heure est-il ?

R. L'heure du parfait Maçon, c'est-à-dire, le premier instant, la premiere heure, le premier jour que le Grand Architecte de l'Univers employa à la création du monde.

» Mes Freres, voici le premier instant, la premiere heure, le premier jour que le Grand Architecte de l'Univers employa à la création du monde. » Voici la premiere heure, le premier

» jour , la premiere année que Salomon
 » employa à construire le Temple. Il
 » est temps de nous mettre à l'ouvra-
 » ge. » Les Surveillants répètent ; cha-
 cun de son côté ; ensuite tous les Freres
 frappent trois fois trois coups dans leurs
 mains ; on fait les acclamations ordinai-
 res. La Loge est ouverte.

R É C E P T I O N.

Après les formalités ordinaires , le
 Maître des Cérémonies conduit le Can-
 didat à la porte de la Loge , & frappe en
 petit Architecte. Le second Surveillant
 lui répond en grand ; ensuite le premier
 Surveillant , & puis le très-Puissant ; le se-
 cond dit : Très-respectable Frere pre-
 » mier Surveillant , on frappe à la porte
 » de la Loge en petit Architecte. » Le
 premier Surveillant dit : « Très-puissant ,
 » on frappe à la porte de la Loge en
 » petit Architecte.

» Très-vénérable Frere premier Sur-
 » veillant , voyez qui frappe.

Le second va à la porte , frappe en pe-
 tit Architecte , on lui répond , & il de-
 mande : « Que voulez-vous ?

Le Maître des Cérémonies dit : « C'est

80 CINQUIEME GRADE

» un Frere Architecte qui demande à
» être examiné pour acquérir la qualité
» de Surintendant des ouvrages , en mé-
» ritant celle de Grand Architecte.

Le second Surveillant ferme , & vient rendre compte au premier Surveillant , qui le dit au Maître , qui dit : « Très-res-
» pectable Frere second Surveillant , de-
» mandez-lui son nom , son surnom ,
» s'il est en état convenable & dans la
» résolution de passer par des épreuves
» plus fortes & plus rigoureuses que
» toutes celles par où il a passé. » Le se-
cond Surveillant va à la porte , fait les questions au Frere Maître des Cérémonies , qui apprend au Récipiendaire ce qu'il doit répondre : lorsque le Récipiendaire a répondu , le second Surveillant va le rapporter au premier Surveillant , qui le dit au très-puissant Maître.

Après cela , tous les Freres qui , pendant ce temps , ont été assis , se levent , & le très-puissant Maître dit : « Mes Freres , la deuxieme élévation étant venue à sa perfection , conformément
» aux ordres suprêmes , il faut nous occuper à en élever une troisieme , qui
» terminera la hauteur que le Temple
» doit avoir , selon les desseins qui en furent
rent

» rent donnés par le Grand Architecte
 » de l'Univers. La direction de ce troi-
 » sieme étage étoit sans doute réser-
 » vée au Surintendant qui doit rempla-
 » cer Hiram, & que nous avons différé
 » de nommer jusqu'à présent. L'ouvrage
 » ne pouvant plus long-temps être sus-
 » pendu, il faut qu'il soit terminé dans
 » ce jour heureux qui nous rassemble. Il
 » convient que l'Architecte qui se pré-
 » sente, nous fasse connoître la perfec-
 » tion où il a fait parvenir ses desseins ;
 » car il n'appartient qu'aux grands Ar-
 » chitectes de bâtir des Tabernacles. Cet
 » ouvrage exige une délicatesse de des-
 » sein, que l'ouvrier inférieur ne doit
 » connoître que pour l'admirer. Don-
 » nons donc dans notre Temple un Suc-
 » cesseur à Hiram, que la mort a soustrait
 » à ses travaux. Moabon peut lui succé-
 » der ; qu'il vive avec honneur, gloire
 » & prospérité parmi nos Grands Ar-
 » chitectes ; que la vue & la possession
 » de nos Tabernacles lui soient livrées,
 » & qu'il mette le comble à notre félicité
 » par l'accomplissement des ordres su-
 » prêmes, en mettant la dernière main
 » à l'ouvrage & à la perfection de nos
 » travaux.

82 CINQUIEME GRADE

» Est-ce votre sentiment, mes honorables Freres ? « Chacun porte la main sur le tracé de la Loge, frappe trois coups dans sa main, & fait l'acclamation ordinaire.

Le très-puissant Maître dit : « Introduisez Moabon dans la Loge, à la manière accoutumée. » Le second Surveillant va à la porte, puis amène le Candidat à l'Occident, les pieds sur les pointes de l'équerre, ce qui en forme une double ; le très-Puissant frappe un coup pour le silence ; le second Surveillant frappe sept coups en grand Architecte, que le premier Surveillant rend, ensuite le Maître ; puis le second dit : « Très-puissant Maître, voici Moabon qui desire obtenir le grade de Grand Architecte, & à qui l'entrée de cette Loge a été accordée à cet effet.

Le très-Puissant dit : « Mon Frere, le grade que vous desirez est fort élevé, l'art de bâtir des Tabernacles, & de mettre la perfection à notre Temple, est d'une supériorité si grande, que nous craignons de vous voir succomber aux épreuves que nous exigeons des sujets que nous y admettons. Cependant la nécessité de donner un Suc-

» cesseur à notre Maître Hiram , nous
 » engage d'éprouver tous ceux qu'on
 » peut juger capables d'approcher de la
 » science. Pour commencer , il vous est
 » ordonné de faire trois fois vingt-sept
 » fois le tour des ouvrages du Temple ,
 » par le Septentrion à l'Orient , par le
 » Midi à l'Occident , que je réduis à
 » neuf. Ayez soin de lever le plan avec
 » exactitude ; vous le présenterez au
 » Grand Architecte , afin qu'il juge si
 » vous êtes digne de remplacer notre
 » Maître Hiram , que nous avons perdu.

Le très-Puissant frappe un coup , pour donner au second Surveillant le signe du départ ; il voyage comme les petits Architectes. Le second Surveillant met entre les mains du Récipiendaire un carton quarré , qu'on nomme la planche à tracer , le second Surveillant frappe sept coups sur le maillet du premier Surveillant , qui lui dit :

Premier Surveillant. Que demandez-vous ?

Second Surveillant. Très-respectable Frere premier Surveillant , le voyage mystérieux de Moabon est fini.

Le premier Surveillant le répète au très-Puissant.

84 CINQUIEME GRADE

Le très-Puissant. Mon Frere , quels sont les fruits de votre voyage ?

Le Récipiendaire. Très-Puissant , j'ai levé le plan des ouvrages du Temple , & je vous apporte les desseins.

Le très-Puissant. Mon Frere , présentez les-moi par trois pas de Compagnon.

Le Récipiendaire les présente de façon , que le troisieme pas le met au pied du Trône , où il met le genou droit à terre.

Le très-Puissant lui prend la Planche à tracer , la regarde , & la donne par sa droite au Frere le plus proche de lui , qui lui fait faire le tour de la Loge de main en main , jusqu'à ce qu'elle revienne au très-Puissant Maître , qui , l'ayant reçue , met la main du Récipiendaire sur l'équerre & le double triangle qui sont sur l'Autel , le compas sur le poignet , l'épée par-dessus ; il lui fait prêter son obligation en ces termes :

PREMIERE OBLIGATION.

» Je promets , sur les mêmes obligations que j'ai prises dans mes précédents grades Maçons , de ne jamais
» révéler les secrets des Grands Architectes , à aucun Architecte , Maître ,

» Compagnon , Apprentif , Maçon , fous
 » les peines d'être exclus de notre Or-
 » dres & de nos Loges. *Amen.*

Le très-Puiffant. Levez - vous : Frere premier Surveillant , faites faire au Frere trois pas de Compagnon en arriere , pour apprendre à garder la même fermeté dans le chemin de la vertu , malgré l'humilité que dans cette vue l'on exige quelquefois de nous.

Lorsqu'il eft à l'Occident , les Surveillants lui font tourner le dos vers l'Orient , le placent fur le tabouret qui eft devant le Tableau , & le retournent vers l'Orient. Enfuite le Maître dit : « Per-
 » fitez-vous à garder le fîlence fur nos
 » Myfteres ? » *Le Récipiendaire répond :*
 » Oui , très-puiffant Maître.

Le très-Puiffant , « Frere premier Sur-
 » veillant , ôtez-lui le premier voile de
 » fon obfcurité , jufqu'à ce qu'il foit ca-
 » pable de voir l'éclat de notre Taber-
 » nacle. » *Le très-Puiffant* frappe un coup. A l'inftant le bandeau doit tomber. On lui fait faluer le Maître & tous les Freres.

Le très-Puiffant. Frere , êtes-vous en état de nous rendre l'instruction de tous les grades par lefquels vous avez paffé ?

86 CINQUIEME GRADE

Le Récipiendaire dit : « Oui , très-puissant Maître. » On lui fait un abrégé de l'instruction de tous les grades , auquel le Récipiendaire doit répondre : ensuite le Maître dit ce qui suit.

» Mon Frere , quoique vous ayez
» passé par tous les grades , cependant
» vous n'êtes pas parvenu à la perfection. Il reste à vous faire appercevoir
» cette éclatante lumière que la Maçonnerie vous promet dans tous les grades , & qu'elle n'accorde enfin qu'à
» près bien des épreuves. Il en est encore de fortes à supporter. C'est à
» vous à vous décider : nous sommes
» encore prêts à vous dégager de vos
» promesses , même de celles que vous
» avez faites avec nous. La crainte de
» les voir profaner ne sauroit nous arrêter. Il nous faut un autre engagement
» que tous ceux que vous avez pris ; ils
» se sont passés dans l'obscurité : celui-ci doit se passer en pleine liberté. Vous
» pouvez même en faire la lecture. Il
» est tracé sur ce papier qui se présente
» à vous. Lisez-le bas ; si vous y consentez , vous le répéterez haut.

DEUXIEME OBLIGATION.

» Sur toute la liberté que je professe
 » dans tous les cinq sens naturels , sur
 » l'existence de ma raison & de mon es-
 » prit , que je déclare n'être aucunement
 » assujetti , sur l'intelligence qui me sou-
 » tient , me guide & m'éclaire : oui , je
 » promets , je jure , je fais vœu de gar-
 » der inviolablement tous les secrets ,
 » signes & mystères qui m'ont été jus-
 » qu'à présent dévoilés , & qui me seront
 » révélés à l'avenir dans les cinq pre-
 » miers grades des parfaits Maçons &
 » de la parfaite Maçonnerie auxquels je
 » suis initié , approuvant à haute & intel-
 » ligible voix , & sans crainte , à présent
 » que ma vie est libre , & mon esprit
 » non préoccupé , que je n'ai aucun re-
 » gret de m'être engagé , quoique dans
 » l'obscurité , dans nos Loges , le dé-
 » clarant de cœur , & les tenant pour in-
 » violables ; permettant , si je les révele ,
 » que mon corps subisse toutes les pei-
 » nes & rigueurs qui m'y engagent ;
 » qu'on m'ouvre les veines des temples
 » & de la gorge , & qu'exposé nud sur
 » la plus haute pyramide , je sois exposé

» à souffrir, sur cet hémisphere, les ri-
 » gueurs des vents, l'ardeur du soleil &
 » les fraîcheurs de la nuit ; que mon sang
 » coule lentement de mes veines, jus-
 » qu'à l'extinction de l'esprit qui anime
 » la substance, la matiere corporelle ;
 » & pour augmenter les souffrances du
 » corps & de l'esprit, que je sois forcé
 » de prendre chaque jour une nourri-
 » ture proportionnée & suffisante pour
 » prolonger & conserver une faim dé-
 » vorante & cruelle, n'y ayant rien de
 » trop rigoureux pour un parjure ; que
 » les Loix de la Maçonnerie soient mes
 » guides pour m'en garantir, & que le
 » Grand Architecte de l'Univers me soit
 » en aide. *Amen.*

Le très-Puissant. « Eh bien, mon Frè-
 » re, rien ne vous arrête-t-il ? Etes-vous
 » dans la ferme résolution de prononcer
 » de cœur, comme de bouche, à haute
 » voix, devant cette auguste Assemblée,
 » avec toute la liberté de la vue, du cœur
 » & de l'esprit qui vous est accordée ?

Si le Frere refuse, les deux Surveil-
 lants lui mettent la pointe de l'épée sur
 le dos ; ils lui font faire, avec rapidité,
 les 27 tours de Grand Architecte, les
 18 de Petit Architecte, les 9 de Maître,

les 5 de Compagnon , & les 3 d'Apprentif ; & après lui avoir fait effuyer la cérémonie de la pompe , ils le chassent comme un cœur foible.

S'il accepte, il prononcera à voix haute & intelligible ; & dès qu'il aura prononcé , le second Surveillant ira brûler le papier à une des lumieres. Sitôt qu'il est consumé , on frappe trois coups , & on fait les acclamations à l'ordinaire , & le Maître dit : « Mon Frere , puisque votre » zeile pour la Maçonnerie vous a en- » gagé à persévérer avec toute la fermeté » d'un bon Maçon , nous allons vous » reconnoître pour Grand Architecte » du Temple & des Tabernacles que » nous élevons. Vous mettrez la der- » niere main à l'œuvre , & vous succé- » derez à mon très-respectable Maître » Hiram ; mais avant que votre procla- » mation se fasse à l'Orient du Temple , » nous devons , par un sincere sentiment » de douleur , rendre un secret hommage » aux mânes de notre Maître , dont nous » avons jusqu'à présent pleuré l'homi- » cide ; que nos cœurs se livrent à la mé- » ditation , & que notre esprit s'entre- » tienne de sa mémoire dans un profond » silence , (*Civi*) qui signifie *fléchissez le*

90 CINQUIEME GRADE

» *genou.* » Tous les Freres mettent le genou en terre ; le très-Puissant frappe un coup , & tous les Freres , la tête penchée sur les mains , restent en silence.

Le très-Puissant frappe un autre coup , & les Surveillants font mettre le Récipiendaire à genoux devant une table , la tête penchée sur le Livre qui doit être dessus , couvrant exactement son visage de ses mains , & les Surveillants croisent leurs épées sur son col ; pendant qu'il est dans cette posture , on ouvre le rideau , la tenture change le plus promptement qu'il est possible ; les Freres mettent leur cordon rouge ; quand tout le changement est fait , le Maître frappe un coup pour faire silence , ensuite il en frappe un autre , & prononce (*ca ki,*) qui signifie *levez-vous tous.* Les Freres se levent , & les Surveillants tirent leurs épées du col du Récipiendaire ; ensuite ils le font relever , puis saluer le Maître & l'Assemblée. A l'instant que le Récipiendaire se leve , le très-puissant Maître frappe un coup , & tous les Freres disent : *Hiram est mort ; Moabon vit.* Après un instant de silence , le très-Puissant dit : « C'est avec plaisir , » mon Frere , que je vois votre proclamation au grade de Grand Architec-

» te, nous ne pourrons en marquer as-
 » sez de satisfaction. Nous allons avec
 » plaisir, mon Frere, vous confier les
 » mysteres qui sont réservés pour ce
 » grade. Avancez, je vais vous en inf-
 » truire.

Il lui donne le cordon & le bijou.
 » Ce cordon & ce bijou vous donnent
 » le commandement en chef sur tous les
 » autres Maçons des grades inférieurs.
 » Ces gants appartiennent à ce grade.
 » Nous avons pour nous reconnoître
 » un signe de demande & de réponse,
 » un attouchement & une parole.

» Le signe de demande est de porter
 » les deux mains sur l'estomac, & d'y
 » former un triangle avec le pouce &
 » l'index de chaque main, & se nomme
 » *signe d'appel*.

» Le signe de réponse est de porter
 » les deux mains dans la même forme
 » au-dessus de la tête. On ne doit s'en
 » servir qu'en Loge, ou dans de grands
 » besoins; il se nomme *signe de secours*.

» L'attouchement se fait en se prenant
 » l'un & l'autre la main droite indiffé-
 » remment, & en les renversant l'une
 » après l'autre trois fois, l'une dessus,
 » l'autre dessous, alternativement.

La parole est *Moabon*. Cette parole
 » ne doit se prononcer que par syllabes ,
 » en faisant le renversement de la main.
 » Ensuite on s'embrasse.

» Allez , mon Frere , vous faire recon-
 » noître à tous les Freres , & leur don-
 » nez les signes , la parole , l'attouche-
 » ment , l'accolade , & vous reviendrez
 » me les rendre. » Lorsqu'il a donné les
 signes , l'attouchement & la parole au
 Maître , il lui relève un coin de son ta-
 blier dans la ceinture , & lui apprend
 que c'est ainsi que le portent les Archi-
 tectes , puis il lui dit : « Mon Frere pas-
 » sez ici à la tête de la Loge , & prêtez
 » attention à ce qui va se dire.

Nota. Que pendant que le Maître
 donne le cordon , les signes & l'attou-
 chement au Récipiendaire , on découvre
 la décoration de la Loge , qui doit jus-
 qu'alors avoir été cachée avec un drap
 rouge. Comme cette Loge n'est brillante
 & exacte qu'autant qu'elle est bien tenue,
 il est à propos d'expliquer que tous les
 ornements qui entrent dans la compo-
 sition de cette Loge , doivent être d'or , ou
 au moins en bois sculpté & doré , & que
 le Temple doit être entouré d'une petite
 muraille de carton , & qu'il doit y être

aussi réellement figuré & non tracé. Pour cet effet , on leve une table en forme de quarré long , à un pied & demi de terre , & on arrange tout ce qui est dit ci-dessus , selon l'ordre qu'il doit avoir. Ensuite on le couvre d'un drap ponceau , jusqu'à ce qu'il soit temps de le découvrir , comme on vient de le dire. La Gloire de derriere l'Autel doit être bien éclairée , artistement décorée ; cela fait un effet merveilleux.

INSTRUCTION.

D. Frere , très-respectable premier Surveillant , êtes-vous Grand Architecte ?

R. Puissant Maître , j'ai vu la grande lumiere du troisieme Appartement.

D. Où avez-vous été reçu Grand Architecte ?

R. Dans le haut Lieu , & la Chambre du milieu.

D. Pourquoi le nommez-vous ainsi ?

R. Parce que c'étoit l'endroit où Salomon travailloit au plan du Temple avec le Surintendant des ouvrages.

D. A quoi vous occupez-vous dans le Grade de Grand Architecte ?

R. A bâtir le dernier édifice , ou le

94 CINQUIEME GRADE

troisième corps qui fait le comble du bâtiment , à dresser des Tabernacles , à les garnir d'ornemens précieux & consacrés.

D. Quels sont les ornemens ?

R. L'Arche d'Alliance , soutenue par deux Chérubins qui la couvrent de leurs ailes ; la Table d'airain , celle des Holo-caustes , celle des Pains , & le Chandelier à sept branches.

D. Que renferme l'Arche d'Alliance ?

R. Le Stekenna , qui se fixa lui-même entre les Chérubins qui le couvrent de leurs ailes dans le Saint des Saints , le jour de la dédicace , où il rendoit ses oracles.

D. Quelle fut la principale Loi donnée par le Stekenna ?

R. Celle qui fut donnée sur le Mont Sinä , gardée depuis dans l'Arche , qui est la première Loi écrite.

D. Donnez-moi le signe de cette Loi ?

R. On le donne en portant les deux mains sur la tête , les doigts ouverts , ce qui marque le symbole des dix Commandemens.

D. Dans quelle forme représente-t-on le Stekenna ?

R. Sous la forme d'un agneau tran-

quille , couché , reposant sur le Livre des sept Sceaux.

D. De quel bois étoit construite l'Arche ?

R. De Séthim , bois incorruptible , parfumé de lames d'or.

D. Quelles proportions avoit-elle ?

R. Elle avoit deux coudées & demie de longueur , une demie de largeur , & autant de hauteur.

D. Quelle figure avoit-elle ?

R. Celle d'un coffre quarré , avec quatre anneaux d'or ; & quatre bâtons de bois de Séthim pour la porter , & étoit couvertes de lames d'or.

D. Que renfermoit-elle ?

R. Le Stekenna , les Tables de la Loi , la Verge d'Aaron , l'Urne pleine de manne.

D. Dans quel endroit fut-elle faite , & par qui ?

R. Elle fut faite à Oreb , par Bescel & Oliob. Elle sortit d'Oreb & passa à Moab , de Moab à Sichem , puis à Silo , de Silo au Temple de Dagon , de là dans la maison d'Abmadab , de là à celle d'Obededon , ensuite à Cariathiarim , de Cariathiarim à Jérusalem , puis à la sainte Sion dans le Temple.

96 CINQUIEME GRADE

D. Où étoient placés les autres ornements , & à quoi servoient-ils ?

R. La Table d'airain ou l'Autel à grille, étoit en face près du Propitiatoire , d'où parloit Dieu ; l'Autel des parfums & celui des Holocaustes , chacun d'un côté , servoient aux offrandes & victimes. Celle des Pains de proposition en face , ainsi que le Chandelier à sept branches , qui étoit d'or pur , pour la plupart de bois de Séthim , couvert de lames d'or & d'airain , orné de bijoux les plus précieux , & d'un travail exquis.

D. Comment êtes-vous parvenu à connaître toutes ces choses ?

R. Par le plan des ouvrages du Temple , que j'ai levés sur la planche à tracer , dans un voyage très-pénible.

D. De quelle durée a été ce voyage ?

R. Trois vingt-sept fois le tour des ouvrages.

D. Que signifie ce pénible voyage ?

R. La construction de l'ouvrage.

D. Quel âge avez-vous ?

R. Comme Apprentif 3 ans , comme Compagnon 6 , comme Maître 9 , comme petit Architecte 27 , & Grand Architecte 31 ans.

D. La lumière fut-elle la récompense du travail ?

R. Non :

R. Non : très-Puissant , trois épreuves beaucoup plus fortes me l'ont acquise.

D. Quelles sont ces épreuves ?

R. La premiere fut trois pas de Compagnon en arriere , pour nous faire connoître que nous ne devons pas manquer de fermeté dans le chemin de la vertu , malgré les humiliations qu'on peut exiger de nous dans cette vie.

La seconde , une liberté surprenante , ou un engagement de tous les liens qui avoient pu m'attacher l'Ordre pour me faire à la troisieme , sans craindre mon indiscretion.

La troisieme fut un engagement volontaire que mon cœur a admis , mon ame a avoué , & que ma bouche a prononcé.

D. Que vous a produit cet engagement ?

R. Un hommage aux mânes d'Hiram pour pleurer sa mort.

D. Que vous a produit cette douleur ?

R. Une parole marquée par une deuxième circonférence , image d'une puissance infinie , qui prédit tristesse & douleur dans la Maçonnerie ; la rechûte de notre édifice matériel , & l'esprit d'un plus parfait travail par l'obéissance.

D. Quelle est cette parole ?

R. Civi , qui veut dire , *stéchissez le genou.*

D. Cette douleur fut-elle longue ?

R. Après sept minutes on prononça *ki* , c'est-à-dire , *levez-vous.*

D. Que résulta-t-il de cette parole ?

R. La surprise , l'éclat & la brillante lumière , la proclamation.

D. Quelle fut cette surprise ?

R. Ma vue passa de cette surprise à la pourpre & à l'hyacinte.

D. Quel est cet éclat , cette brillante lumière ?

R. Le Stekenna , la gloire du grand Architecte.

D. A quoi servoit cette proclamation ?

R. La reconnoissance que tous les Freres ont faite de ma personne pour remplacer Hiram , & me déclarant Grand Architecte & Surintendant des ouvrages du Temple , en me nommant Moabon.

D. En quel endroit avez-vous tenu votre premiere Loge ?

R. Entre les trois Montagnes inaccessibles aux Profanes , où jamais coq n'a chanté , lion rugi , ni femme caqueté , dans une vallée profonde.

D. Comment nommez-vous ces trois Montagnes ?

DE LA MAÇONNERIE. 99

R. Le mont Moria, dans l'enceinte du terrain de Gabaon ; le mont Sinai & la montagne d'Hérédon.

D. Quelle est cette montagne d'Hérédon ?

R. Une montagne située entre l'Ouest & le Nord de l'Ecosse, à la fin de la carrière du Soleil, où la première Loge de la Maçonnerie s'est tenue ; dans cette partie terrestre qui a donné le nom à la Maçonnerie Ecoissoise.

D. Qu'entendez-vous par vallée profonde ?

R. J'entends la tranquillité de nos Loges.

D. Qui peut produire cette tranquillité ?

R. La conservation de nos marques depuis leur origine.

D. Quelles sont les marques de Grand Architecte ?

R. Un signe, un attouchement, une parole.

D. Donnez-moi le signe

R. Il le donne.

D. Comment nommez-vous cet attouchement ?

R. La parfaite épreuve.

D. Donnez-moi la parole ?

environnés d'ennemis de toutes parts ; ils travaillèrent à reconstruire le Temple & les murs de la Ville de Jérusalem , tenant l'épée d'une main & la truelle de l'autre ; ce qui a donné lieu de nommer ce Grade *Chevalier de l'Epée* , ou *Chevalier Maçon libre* , comme gens choisis pour mettre en sureté les Ouvriers subalternes ; mais qui , pour entretenir l'égalité avec leurs Freres , n'étoient pas moins occupés aux travaux communs.

Il se nomme aussi *Chevalier de l'Orient* , parce que l'institution s'est passée dans cette partie du monde. On les nomme Maçons libres : 1°. Parce qu'il se donne à visage découvert. 2°. Parce que parmi les captifs , il y avoit une classe de Maçons descendus de la race du Roi Hiram , de Moabon , & des premiers Architectes , que Salomon avoit rendu libres de tous impôts , & qui furent choisis les premiers par Jérobabel.

On le nomme Jérobabel , parce qu'ils représentent le Prince qui reçoit les ordres de Cyrus pour la réédification du Temple.

La Loge doit avoir deux Appartements , & dans chacun un tableau & une décoration.

PREMIER APPARTEMENT.

IL doit représenter l'Appartement où se tient la Cour de Cyrus, Roi des Assyriens, regnant à Babylone. Il doit être tendu de verd, & éclairé par 70 lumieres, pour marquer les 70 années de captivité. Il doit y avoir à l'Orient un Trône pour le Maître, au Midi des sieges pour les Freres, & à l'Occident un autre pour le Surveillant. Le quarré de la Loge doit être fermé par une petite muraille de carton, ou de bois, d'un pied & demi de hauteur, peint en carreaux blancs, verds & rouges, pour marquer les murailles de Babylone. Lorsque les Freres sont debout, ils doivent être en-dedans du quarré, & en-dehors lorsqu'ils sont assis. Cette muraille fera garnie de sept tours, trois au Midi, trois au Septentrion, & une à l'Occident. Les six tours feront d'un pied & demi au-dessus des murailles; mais celle du milieu de l'Occident doit avoir sept pieds de haut, & sa circonférence sera proportionnée pour

y pouvoir contenir un homme. Elle doit avoir deux portes, l'une en-dedans du quarré, & l'autre en-dehors, & sans passage pour la lumière. La tenture de l'Occident doit joindre exactement dans les côtés de cette partie extérieure, pour qu'on puisse y entrer & en sortir sans rien appercevoir. Cette porte sera gardée par deux Freres l'épée au côté, & une pique à la main. La Chambre sera ornée d'un Trône, qui sera sur la ligne de la muraille de l'Orient, afin qu'ainsi l'on soit dans l'intérieur du quarré; derrière le Trône il y aura un transparent, représentant le songe de Cyrus: savoir, un lion furieux & rugissant, prêt à se jeter sur lui; plus haut, la Gloire du Grand Architecte, sur une nuée lumineuse. Audessous seront Nabuchodonosor & Balthazar, Prédécesseurs de Cyrus, chargés de chaînes. Du centre de la Gloire sortira un aigle, qui portera en son bec ces mots: *Rends la liberté aux captifs*. Derrière la tour de l'Occident, il doit y avoir de l'eau, où on puisse, en l'agitant, représenter le fleuve Starburzanay; sur le fleuve sera un pont de bois solide, qui conduira au second Appartement.

SECOND APPARTEMENT.

L représente l'enceinte ou l'espace du terrain dans lequel le deuxième Temple a été bâti. Le Temple doit y reparoître avec toute sa splendeur , & la tenture sera rouge. La décoration sera comme celle du Grand Architecte. Titre du premier Appartement. Le Maître représente Cyrus , & est appelé Souverain Maître. Le premier Surveillant représente Nabuzardin , son premier Général ; le second Surveillant , le Général Mitridate ; le Secrétaire , le Chancelier ; le Maître des Cérémonies , Grand Maître ; les Freres Chevaliers , Maçons. Titre du second Appartement. Le Maître est appelé très-excellent Maître , ou Excellence de l'Ordre ; les Surveillants , très-Puissants ; les Freres , très-Vénérables ; & le Récipiendaire , Jérobabel.



HABILLEMENT DES FRERES

dans le premier Appartement.

LE Maître & les Officiers portent au col un large cordon verd moiré , tombant en pointe sur l'estomac sans bijou. Le Maître a un sceptre , & les Freres l'épée à la main. Les Surveillants & les Freres auront un large cordon verd moiré , passant en bandouliere de gauche à droite sans bijou , plus un tablier doublé de taffetas verd , bordé d'un petit ruban de même couleur , sans autre signe , & la bavette basse ; le tablier & le cordon ne pourront se porter que dans les fonctions qui se passent dans le premier Appartement , puisque ce sont des marques profanes que Cyrus auroit voulu donner aux Membres de Salomon , croyant que c'étoit suffisant pour en faire des Maçons. On les porte cependant en ce jour , en mémoire de ce que ce Prince & sa Cour accorderent à Jérobabel la permission de réédifier le Temple. Dans le deuxieme Appartement , en y passant , les Freres quittent le verd , & prennent le rouge ,

qui est la véritable couleur écossoise. On y distingue cependant les grades par les rosettes qui sont au bas du cordon, les unes sur les autres : savoir, une bleue pour l'Architecte, une rouge pour le Grand Architecte, une verte pour le Chevalier de l'Orient, une noire pour le Chevalier de l'Aigle. Les Freres ont une écharpe de soie, de couleur d'eau, bordée d'une frange d'or, parsemée de têtes de morts, d'ossements en sautoir, de chaînes triangulaires en or, & au milieu traversée par une bande d'or représentant un pont, sur lequel sont trois lettres L. D. P. Cette écharpe se passe autour du corps en ceinture, de façon que les bouts, garnis de franges d'or, pendent sur les basques de l'habit. Cette écharpe se peut porter par-tout, excepté dans le premier Appartement de cette Loge. Le Maître & les Officiers portent leurs bijoux au col, & les Officiers Freres au bas de leur cordon, en écharpe. Le Maître a trois triangles, par gradation l'un dans l'autre : le premier Surveillant porte l'équerre & les deux niveaux, tous les Officiers, leurs bijoux ordinaires, mais renfermés dans un triple triangle. La forme du bijou est celle des Architectes ; mais

sur le trophée , il doit y avoir deux épées nouées par la lame en sautoir , & les poignées sur le niveau. Tout doit être d'or ou doré.

PRÉPARATION.

Le Récipiendaire doit être vêtu de rouge , grand cordon , tablier écossois , les mains enchaînées de chaînes triangulaires ; il faut que cette chaîne soit assez longue , pour qu'il ait les mains libres. On lui apprend qu'il doit s'appeller Jérubabel , qu'il doit se présenter d'un air triste & plaintif ; qu'il doit se considérer comme captif. Il ne peut avoir aucune arme , aucun ornement , ni bijou. On lui fera mettre ses mains sur son visage , jusqu'à la porte de la Tour , où les Gardes le fouillent exactement avant d'être présenté.

OUVERTURE DE LA LOGE.

Le Souverain. **M**ES Freres , aidez-moi à ouvrir la Loge de chevalier de l'Epee.

Les Généraux répètent. Le Souverain frappe sept coups, avec distance de 5 à 6, & les Généraux en font de même. Le Souverain Général dit :

Premier Surveillant. Quel est le premier soin d'un Maçon ?

Le premier Général. Souverain Maître, c'est de voir si la Loge est bien couverte. Il y voit. Après avoir examiné dehors & dedans, & s'être bien assuré des Freres, le second Général dit : « Souve-
» rain Maître, la Loge est bien couverte,
» & tous les Freres ici présents sont Che-
» valiers de l'Epee.

D. Le Souverain premier Général. En quel temps sommes-nous ?

R. Le premier Général. Le jour des 70 années de la captivité est accompli.

Le Souverain. Généraux, Princes, Chevaliers, il y a long-temps que j'ai résolu de mettre en liberté les Juifs qui sont captifs. Je suis las de les voir gémir dans les fers ; mais je ne puis les délivrer sans vous consulter sur un songe que j'ai eu cette nuit, & qui exige explication.

» J'ai cru voir un lion rugissant prêt
» à se jeter sur moi pour me dévorer.
» Son aspect m'a épouventé, & m'a fait

» fuir pour chercher un asyle contre sa
 » fureur ; mais à l'instant j'ai apperçu mes
 » Prédécesseurs , qui servoient de mar-
 » che-pied à une Gloire que les Maçons
 » désignent sous le nom de Grand Ar-
 » chitecste de l'Univers. Deux paroles se
 » sont fait entendre ; elles sortoient du
 » centre de l'Astre lumineux : j'ai distin-
 » gué qu'elles signifioient de rendre la
 » liberté aux Captifs , sinon que ma Cou-
 » ronne passeroit en des mains étran-
 » geres ; je suis demeuré interdit & con-
 » fus , le songe a disparu.

Depuis cet instant ma tranquillité est perdue ; c'est à vous , Prince , à m'aider de vos avis pour délibérer sur ce que je dois faire. Pendant ce discours les Freres ont tous la tête baissée ; mais à la fin ils regardent le premier Général en l'imitant.

Le premier Général porte la main droite à son épée , la tire , la présente la pointe en haut , le bras tendu devant lui , baisse ensuite la pointe vers la terre , pour donner l'acquiescement à la volonté du Roi , relève ensuite la pointe en haut pour signifier la liberté , & reste alors en cette position.

Le Souverain. Que la captivité finisse !

DE LA MAÇONNERIE. III

Généraux, Princes, Chevaliers, la Loge des Chevaliers de l'Épée est ouverte. Les Généraux répètent, chacun de son côté, la même chose. Le Souverain & tous les Freres font les acclamations ordinaires, mais sans applaudissements.

R É C E P T I O N.

Quand le Récipiendaire est en état convenable, le Maître des Cérémonies le conduit à la porte de la Tour, auprès des Gardes-, comme on a dit ci-dessus. Les Gardes l'interrogent; il doit répéter ce que le Maître des Cérémonies lui dit.

D. Le Garde. Que demandez-vous?

R. Je demande, s'il est possible, de parler à votre Souverain.

D. Le Garde. Qui êtes-vous?

R. Le premier d'entre mes égaux, Maçon par rang, captif par disgrâce.

D. Quel est votre nom?

R. Jérobabel.

D. Quel est votre âge?

R. 70.

D. Quel est le sujet qui vous amène?

R. Les larmes & la misère de mes Freres.

Le Garde. Attendez. Nous tâcherons de faire parvenir vos plaintes au Souverain. L'un des Gardes frappe sept coups à la porte de la Tour en Chevalier de l'Épée. Le second Général frappe sept coups sur le maillet du premier, ensuite le Souverain.

Le second Général. Un Garde frappe à la porte de la Tour en Chevalier d'Épée.

Le premier Général. Souverain Maître, un Garde frappe à la porte de la Tour en Chevalier de l'Épée.

Le Souverain Général. Premier Surveillant, qu'on l'introduise. Gardez-moi avec des précautions extraordinaires dans le trouble où je suis; il n'est point de petits avis à négliger. Le second Surveillant va à la porte de la Tour, frappe, ouvre, ramène le Garde de l'Occident, qui quitte la pique, croise les bras, s'incline, & dit: « Le premier d'entre les égaux » des Maçons, âgé de 70, demande à » paroître devant vous.

Le Souverain. Qu'il soit introduit dans la Tour du Palais, nous l'interrogerons.

Le Garde fait une autre inclination, se retire, & fait entrer le Récipiendaire dans la Tour, & la referme. Alors le Souverain demande au Récipiendaire,

au travers de la porte , qui doit être fermée.

D. Quel sujet vous amene ici ?

R. Je viens implorer la justice & la bonté du Souverain.

D. Sur quoi ?

R. Demander grace pour mes Freres , qui sont en servitude depuis 70 ans.

D. Quel est votre nom ?

R. Jérobabel , le premier entre mes égaux , Maçon par rang , captif par disgrâce.

D. Quelle grace avez-vous à me demander ?

R. Que sous la faveur du Grand Architecte de l'Univers , la justice du Roi nous accorde la liberté , & qu'il nous permette d'aller rebâtir le Temple de notre Dieu.

Le Souverain. Puisque d'aussi justes motifs le conduisent ici , que la liberté de paroître devant nous , à face découverte , lui soit accordée. Aussi-tôt les Gardes vont ouvrir la porte de la Tour , l'amènent à l'Occident , & le font prosterner.

Le Souverain. Jérobabel , j'ai ressenti comme vous le poids de votre captivité. Je suis prêt à vous en délivrer , en vous accordant la liberté à l'instant , si

vous voulez me communiquer les secrets de la Maçonnerie , pour lesquels j'ai toujours eu la plus profonde vénération.

R. Souverain Maître , lorsque Salomon nous en donna les premiers principes , il nous apprit que l'égalité devoit être le premier mobile. Elle ne regne point ici. Votre rang , vos titres , votre supériorité & votre Cour ne sont point compatibles avec le séjour où l'on s'instruit des Mysteres de notre Ordre. D'ailleurs nos marques extérieures vous sont inconnues. Mes engagements sont inviolables , & je ne puis vous révéler nos secrets. Si ma liberté est à ce prix , je préfère la captivité.

Le Souverain. J'admire la discrétion & la vertu de Jérobabel ; il mérite la liberté pour sa fermeté dans ses engagements.

Les Freres acquiescent tous , en baissant la pointe de leur épée & la relevant.

Le Souverain. Général second Surveillant , faites faire à Jérobabel les 70 épreuves , que je réduis à trois : savoir , l'épreuve du corps , de l'esprit & de l'ame , qui sont le pectoral , la mémoire & le fer , afin que par-là il puisse mériter la

grace qu'il demande , & que sa discrétion m'engage à la lui accorder.

Le second Surveillant lui fait faire trois fois le tour de la Loge. Au premier , on tire un pétard. Au second , on lui demande s'il persiste à demander la liberté. Au troisième , on lui fait mettre les deux mains au-dessus du front. De retour , le second Surveillant frappe sept coups , & le premier lui dit :

Premier Surveillant. Que demandez-vous ?

Le second Surveillant. Le Candidat a subi les épreuves avec fermeté & constance.

Le Souverain. Je vous accorde , Jérobabel , la grace que vous me demandez. Je consens que vous soyez mis en liberté.

Le souverain frappe sept coups , qui servent de signal aux Généraux pour ôter à Jérobabel ses fers , ce qu'ils font à l'instant. Puis le Souverain dit : « Allez » en votre Pays. Je vous permets de » rebâtir le Temple détruit par mes » Ancêtres ; que vos trésors vous soient » remis avant le Soleil couché. Soyez » reconnu chef sur vos égaux. J'ordonnerai qu'on vous obéisse en tout lieu » de votre passage , qu'il vous soit donné

» tout aide & secours comme à moi-mê-
» me. Je n'exige de vous qu'un simple
» tribut de trois agneaux , cinq moutons
» & sept beliers , que j'envoyerais rece-
» voir sous le portique du nouveau
» Temple. Si je le demande , c'est plu-
» tôt pour me souvenir de l'amitié que
» je vous promets , que par reconnois-
» sance. Approchez , mon ami. » Les
Généraux l'amènent au pied du Trône.

» Je vous arme de cette épée , pour
» marque distinctive sur vos égaux. Je
» suis persuadé que vous ne l'employe-
» rez qu'à leur défense. En conséquen-
» ce , je vous crée Chevalier de l'Épée.

En disant ces derniers mots , il lui frappe de son épée sur les épaules , & l'embrasse ; ensuite il lui donne le tablier & le cordon verd , qui passe de la gauche à la droite , & lui dit : » Pour vous
» marquer mon estime , je vous décore
» d'un tablier & d'un cordon , que j'ai
» adoptés à l'imitation des Ouvriers de
» votre Temple. Quoique ces marques
» ne soient accompagnées d'aucuns myf-
» teres , cependant je ne les accorde
» qu'aux Princes de ma Cour , par hon-
» neur ; désormais vous jouirez parmi
» eux des mêmes honneurs. Présente-

» ment je vous remets entre les mains
 » de Nabazardin , qui vous donnera des
 » guides pour vous conduire en sûreté
 » auprès de vos Freres , au lieu où vous
 » devez rebâtir le nouveau Temple ;
 » ainsi je l'ordonne.

Le premier Surveillant prend le Récipiendaire , le fait entrer dans la Tour , & l'y laisse pendant que les Freres passent en silence dans le second Appartement. Sitôt qu'ils sont tous rangés , un Servant vient avertir le Maître des Cérémonies que tout est prêt. Il prend le Récipiendaire , le mene par derriere la tenture , à l'endroit où est le Pont qui conduit au second Appartement , à l'entrée duquel il trouve des Gardes qui l'arrêtent , lui ôtent son Tablier , son Cordon verd , & le veulent empêcher de passer ; mais il les force , les met ensuite , & arrive à la porte du second Appartement.

Le Maître des Cérémonies frappe sept coups en Chevalier de l'Epée. Les Freres , dans le second Appartement , ne sont plus de la Cour de Cyrus ; & quand ils entendent frapper , ils prennent , de la ceinture du Tablier , une truelle qui doit y être pendue , tiennent l'épée de la main droite , & la truelle de la gauche.

Le tracé de la Loge est couvert d'un drap rouge ; le second Surveillant frappe sept coups , ensuite le premier ; puis le second Surveillant dit : « J'ai entendu » frapper à la porte de la Loge en Che- » valier de l'Épée.

Le premier Surveillant. Très-excellent Maître , on frappe à la porte de la Loge en Chevalier de l'Épée.

Le Maître. Très - Puissant Frere second Surveillant , voyez qui frappe.

Le second Surveillant va à la porte , frappe , ouvre , & demande ce qu'on veut.

R. Je demande à revoir mes Freres , afin de leur donner la nouvelle de ma délivrance de Babylone , & des restes infortunés de la Fraternité , qui sont échappés de la captivité. Le second Surveillant revient faire sa déposition au premier , qui le dit au Maître. Le Maître dit :
» La nouvelle que ce captif rapporte ,
» pourroit être fondée. Les 70 années
» sont expirées ; le jour de la réédifica-
» tion du Temple est arrivé. Faites-lui
» demander son nom , son âge , & de
» quel Pays il est , pour éviter toute sur-
» prise.

Le second Surveillant frappe , on lui répond ; il ouvre , & dit :

D. Quel est votre nom ?

R. Jérobabel.

D. Où est votre Pays ?

R. En deçà du fleuve Starburzanaï , à l'Occident de l'Assyrie.

D. Quel est votre âge ?

R. 70 ans.

Le second Surveillant ferme la porte , frappe , & répète ce discours au premier Surveillant. Le premier Surveillant le redit au Maître. Le Maître dit : « Jérobabel de nom , du Pays en-deçà le fleuve Starburzanaï , âgé de 70 ans : oui , mes Freres , la captivité cesse , & notre sommeil finit. Ce Captif est justement le Prince de la Tribu souveraine qui doit relever notre Temple , qu'il soit admis parmi nous , & soit reconnu pour guider & soutenir nos travaux.

Le second Surveillant va frapper , ouvre , reçoit le Captif , & le conduit à l'Occident. Le premier Surveillant : « Très-excellent Maître , voici Jérobabel , qui desire être admis au sein de la Fraternité. » Le Maître répond : « Jérobabel , faites-nous un récit exact de votre délivrance. » Jérobabel dit : « Cyrus m'ayant permis de paroître au pied de son Trône , il fut touché des misè-

» res de la Fraternité , il m'arma de ce
» glaive pour la défense & le secours de
» mes Freres , & m'honora du titre de
» Frere à sa compagnie ; ensuite il m'ac-
» corda la liberté , & confia mes jours
» à des Sujets zélés , qui m'ont conduit
» & aidé à triompher de nos Ennemis
» au passage du fleuve Starburzanaï ,
» où cependant , malgré notre victoire ,
» nous avons perdu les marques distinc-
» tives que nous avoit données le Roi
» notre libérateur.

D. Mes Freres , la perte que vous avez faite nous annonce que la justice de notre Fraternité ne peut supporter le triomphe de la pompe & de la grandeur. Cyrus , en vous décorant de ces honneurs , n'étoit pas guidé par l'esprit d'égalité qui nous accompagne invariablement. Vous voyez par cette perte , qu'il n'y a que les marques de ce Prince qui ont disparu , & que vous avez conservé celles de la véritable Maçonnerie ; mais avant que je vous en communique les secrets , qui ont été réservés depuis notre captivité dans les restes de notre Fraternité , nous exigeons de vous des assurances , comme la durée de votre disgrâce n'a pas affoibli en vous les senti-
ments

ments & la parfaite connoissance des mysteres de la Maçonnerie.

R. Interrogez-moi , je suis prêt à répondre.

D. Quel grade avez-vous dans la Maçonnerie ?

R. Celui de Grand Architecte.

D. Donnez-moi les signes.

R. Il les donne.

D. Donnez l'attouchement.

R. Il le donne.

Le Maître. Mes Freres Chevaliers , je crois que Jérobabel est digne d'entrer dans nos nouveaux mysteres. Les Freres acquiescent , en levant & haussant la pointe de leurs épées.

Le Maître. Très-Puissant premier Surveillant , faites avancer le Récipiendaire par trois pas de Maître en avant , & que le dernier le mette au pied du Tribunal du Grand & Souverain Architecte , & qu'il vienne y prendre les engagements que nous requerons. On le fait mettre à la même maniere que quand il prête les autres obligations.

O B L I G A T I O N.

» Oui , je promets sous les mêmes
» engagements que j'ai contractés dans

» les différents Grades de la Maçonnerie , de ne jamais révéler le secret des
» Chevaliers de l'Epée ou Maçons libres
» à aucun Membre d'un Grade inférieur
» ou Profane , sous la peine de rester
» dans la captivité la plus dure ; que mes
» fers ne puissent jamais être brisés , que
» mon corps soit exposé à la merci des
» bêtes féroces , que mes sens soient
» privés de l'odorat & de l'ouïe , que la
» foudre me réduise en poudre pour
» servir d'exemple à tous les indiscrets !
» Ainsi soit-il.

Le Maître se leve , & dit en remettant , ainsi que tous les Freres , l'épée dans le fourreau : « Mon Frere , la destruction du Temple ayant assujetti les
» Maçons à des disgraces si rigoureuses ,
» que nous avons crain que leur captivité ou leur dissipation n'ait aidé à les
» corrompre dans la fidélité due à leurs engagements ; c'est ce qui nous a contraints , attendant l'instant de la réédification , de nous tenir éloignés dans
» un lieu secret & particulier , où nous
» conservions fidèlement quelque débris de l'ancien monument : nous n'introduisons que ceux que nous connoissons pour vrais & légitimes Maçons ,

» non-seulement par signes , parole &
 » attouchement , mais encore par leurs
 » actions & leurs mœurs ; nous leur
 » communiquons alors nos nouveaux
 » secrets avec plaisir , mais nous exigeons
 » qu'ils apportent avec eux pour gage ,
 » quelque monument de l'ancien Tem-
 » ple. Ceux que Cyrus vous a donnés
 » nous suffisent. » Pendant cette dernière
 partie on découvre le tableau : « Très-
 » Puissant Frere premier Surveillant , fai-
 » tes faire au Récipiendaire trois pas de
 » Maître en arriere , pour lui apprendre
 » que nous devons tenir pour certain
 » que la parfaite résignation est la vertu
 » des Maçons.

Le Récipiendaire reste à l'Occident ,
 & le Maître dit : « Mes Freres , le motif
 » de nos travaux , c'est la réédification du
 » Temple du Grand Architecte de l'U-
 » nivers. Ce sublime ouvrage étoit ré-
 » servé à Jérobabel. Les engagements
 » que vous venez de prendre avec nous ,
 » sous ce titre , en ont produit l'exécu-
 » tion ; son éclat & la grandeur dans la-
 » quelle il paroît à nos yeux , vous prou-
 » vent qu'il n'est en rien diminué , &
 » qu'il ne nous reste qu'à le conserver
 » par l'épée que Cyrus nous a donnée

» pour la défense : vous y contribuerez
 » dorénavant ; venez donc participer à
 » nos secrets.

Le signe de Chevalier de l'Epée , mon Frere , est de porter la main droite sur l'épaule gauche , & de la descendre diagonalement jusqu'au côté droit en se coupant le corps.

Le signe de réponse est de porter la main droite sur la hanche gauche , en se traversant le corps jusqu'à la hanche droite.

L'attouchement est de porter la main droite à l'épée pour la tirer comme pour combattre , ensuite faire un mouvement en voltant le corps , le pied droit derrière , & levant la main gauche , en faisant semblant de repousser son ennemi ; de sorte que les deux Freres dans cette position , rencontrent les mains gauches , l'une entrelacée dans l'autre , & s'embrassent.

Les paroles sont *Judas & Benjamin*.
 Le mot de passage est *libertas* , d'où dérive le nom de Maçon libre. « Allez donc »
 » ner à tous les Freres de cette Loge les »
 » signes , les attouchements & les mots , »
 » ensuite vous viendrez me les rendre.
 Il le fait par le Nord , & revient par le

Midi. « Mon Frere , après cette délivran-
 » ce, le Roi Cyrus vous a créé Chevalier
 » Maçon , & moi je vous donne cette
 » truelle , qui servira de symbole perpé-
 » tuel de votre nouvelle dignité , c'est-à-
 » dire , que désormais vous ne travail-
 » lerez plus que la truelle à la main , &
 » l'épée de l'autre , si jamais le Temple
 » vient à se détruire ; car c'est ainsi que
 » nous avons établi celui-ci.

EN LUI METTANT L'ÉCHARPE.

Cette Echarpe doit vous accompagner
 dans toutes les Loges , & vous fera une
 marque de la vraie Chevalerie que vous
 avez acquise au fleuve Starburzanai , par
 la victoire remportée sur ceux qui s'op-
 posoient à votre passage.

EN LUI DONNANT LA ROSETTE VERTE.

Quoique nous n'admettions dans nos
 Cérémonies , aucune des marques dont
 Cyrus vous a décoré , nous voulons ce-
 pendant bien en conserver quelques mo-
 numents par une rosette de la couleur
 qu'il avoit choisie , & nous la mettons
 sous la Rosette des autres Grades , au bas

126 SIXIEME GRADE

du cordon Ecoffois, auquel le Bijou est attaché.

EN LUI DONNANT LE BIJOU.

Ce Bijou, par l'addition des épées en sautoir, nous annonce le trophée de notre Maçonnerie : vous ne devez vous servir du vôtre que pour elle, c'est-à-dire, pour l'équité.

EN LUI DONNANT LES GANTS.

Nous allons procéder à votre proclamation : « Mes Freres Chevaliers Maçons, consentez-vous que Jérobabel » regne désormais sur les travaux de la » Maçonnerie ? » Ils font tous l'acquiescement en baissant & relevant la pointe de leurs épées ; on le place à la chaise qui lui est destinée, en lui disant : « Passez, » mon Frere, au Tribunal des Souverains de nos Loges. Vous servirez de » pierre triangulaire à l'Edifice, vous » regnerez sur les Ouvriers, comme Salomon ; Hiram & Moabon y ont régné, en commandant sur eux. » Si-tôt qu'il est placé, les Freres remettent leurs épées, frappent dans leurs mains trois

fois , & crient trois fois *Jérobabel* , ensuite on commence l'instruction.

INSTRUCTION.

D. Frere premier Surveillant , comment vous a-t-on fait parvenir à l'éminent Grade de Chevalier de l'Epée ?

R. J'y suis parvenu par l'humilité , la patience & les fréquentes sollicitations.

D. A qui vous adressâtes-vous ?

R. Au grand Roi.

D. Quel est votre nom ?

R. Jérobabel.

D. Votre Pays ?

R. La Judée : je suis né de parents Nobles , de la Tribu de Juda .

D. Quel art professez-vous ?

R. La Maçonnerie.

D. Quel édifice bâtissez-vous ?

R. Des Temples & des Tabernacles.

D. Où les construisez-vous ?

R. Faute de terrain , nous les bâtissons dans nos cœurs.

D. Quel est le nom d'un Chevalier Maçon ?

R. Celui d'un Maçon très-libre.

D. Pourquoi très libre ?

R. Parce que les Maçons qui furent

choisis par Salomon , pour travailler au Temple , furent déclarés libres & exempts de tout impôt pour eux & leurs descendants. Ils eurent aussi le privilege de porter des armes. Lors de la destruction du Temple par Nabuchodonozor , ils furent mis en captivité avec le Peuple Juif ; mais la bonté du Roi Cyrus leur donna la permission de rebâtir un second Temple sous Jérobabel , & les remit en liberté. C'est depuis cette époque que nous portons le nom de Maçons libres.

D. L'ancien Temple étoit-il beau ?

R. C'étoit la premiere merveille du monde en richesse & en grandeur ; car son parvis pouvoit contenir deux cents mille personnes.

D. Quel fut le principal Architecte qui construisit ce grand Edifice ?

R. Dieu fut le premier , Salomon le second , & Hiram le troisieme.

D. Qui a posé la premiere pierre ?

R. Salomon.

D. A quelle heure fut-elle posée ?

R. Avant le lever du Soleil.

D. Pourquoi ?

R. Pour faire connoître la vigilance que nous devons avoir pour le service de l'Architecte de l'Univers.

D. Quel

D. Quel ciment y employa-t-on ?

R. Un ciment mystique , composé de farine , de lait , d'huile & de vin.

D. Expliquez-moi le sens mystique ?

R. Pour former le premier homme , l'Etre Suprême employa la douceur , la sagesse , la force & la bonté.

D. Où fut posée la première pierre ?

R. Au milieu de la Chambre destinée au Sanctuaire.

D. Combien l'ancien Temple avoit-il de parties ?

R. Trois , une à l'Occident , une au Midi , & une au Nord.

D. Combien de temps subsista le Temple ?

R. 470 ans , 6 mois , 10 jours.

D. Sous quel Roi d'Israël fut-il détruit ?

R. Sous le regne de Sédécias , dernier de la race de David.

D. Que signifie la Colonne Booz brisée , le Chandelier à 7 branches enlevé ?

R. La confusion & le mal qu'on commet , lorsqu'on reçoit quelqu'un qui n'en est pas digne , c'est enlever un membre à l'Ordre.

D. Pourquoi le nombre 81 est-il tant en vénération parmi les Maçons ?

R. Parce que ce nombre explique la triple essence de la Divinité, figurée par le triple triangle, par le quarré de neuf, & le nombre de trois.

D. Pourquoi les chaînes des Captifs sont-elles triangulaires ?

R. Les Affyriens ayant appris que le triangle étoit chez eux l'emblème du nom de l'Éternel, ils firent figurer des chaînes de cette façon, pour faire plus de peine aux Captifs.

D. Pourquoi étoit-il défendu aux Maçons de travailler sur des édifices profanes ?

R. Pour nous apprendre à ne point fréquenter les Loges irrégulières.

D. Quel étoit le plan que Cyrus donna pour le nouveau Temple ?

R. 120 coudées de profondeur, 60 de hauteur, & autant de largeur.

D. Pourquoi Cyrus ordonna-t-il qu'on coupât les bois des forêts du Liban, & qu'on tirât les pierres des carrières de Tyr, pour la construction du nouveau Temple ?

R. Parce qu'il falloit que le second Temple fût en tout semblable au premier.

D. Donnez-moi le nom du principal

Architecte qui eut la direction de ce second Temple.

R. Bibot est son nom.

D. Pourquoi l'épée que les Ouvriers portent en travaillant ?

R. C'est que pendant qu'ils travaillent d'une main à porter les matériaux & à reconstruire le Temple, comme ils étoient sujets aux incursions de leurs Ennemis, ils tenoient leurs épées toutes prêtes à défendre leur ouvrage & leurs Freres.

D. Pourquoi les 70 lumieres dans la Loge ?

R. En mémoire de 70 années de la captivité de Babylone.

D. Etes-vous Chevalier de l'Epée ?

R. Regardez-moi ; il met l'épée à la main.

D. Donnez-moi le signe.

R. Il le fait.

D. Donnez-moi la parole & celle de passage.

R. Judas, Benjamin, Libertas.

D. Donnez l'attouchement au Frere premier Surveillant.

R. Il le lui donne.

D. Où avez-vous travaillé ?

R. A la réédification du second Temple.

132 SIXIEME GRADE, &c.

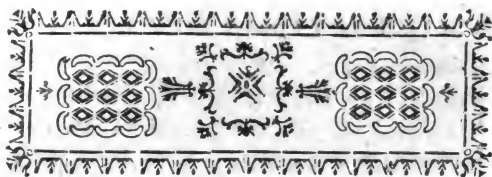
D. Quelle heure est-il ?

R. L'instant de la réédification.

» Mes Freres, puisque nous sommes
» assez heureux pour avoir rebâti le
» Temple du Seigneur dans sa splen-
» deur, conservons-en la mémoire & les
» marques par notre silence; il est temps
» de nous reposer; Freres premier &
» second Surveillants, annoncez, tant du
» côté du Midi, que de celui du Nord,
» que je vais fermer la Loge des Che-
» valiers de l'Epee. » Les deux Surveil-
lants annoncent, chacun de son côté,
que le Maître va fermer la Loge, puis
le très-Excellent frappe sept coups; les
deux Surveillants en font de même, puis
le Maître dit: « La Loge est fermée, il
» est permis à chacun de se retirer. » Les
Surveillants répètent. On fait les applau-
dissements & les acclamations ordinaires.

Fin du sixieme Grade.





SEPTIEME GRADE

DE LA

MAÇONNERIE.



LE NOACHITE,

OU

CHEVALIER PRUSSIEN.

Le très-ancien Ordre des Noachites, connu sous le nom de Chevaliers Prussiens, traduit de l'Allemand par M. de Berage, Chevalier de l'Eloquence de la Loge de M. de Saint-Gellair, Chevalier Commandeur- Lieutenant, Inspecteur-Général des Loges-Prussiennes en France, l'an de l'Ordre 4658.

LE Grand-Maître Général de l'Ordre, que l'on nomme Chevalier-Grand-

M iiij

Commandeur, est le très-illustre Frere Frédéric de Brunswick, Roi de Prusse. Ses Ancêtres, depuis 300 ans, sont protecteurs de cet Ordre, dont les Chevaliers célèbrent la mémoire de la destruction de la Tour de Babel. Autrefois ils étoient connus sous le nom de *Noachites*, c'est-à-dire, descendants de Noë. Les Païens les connoissent sous le nom de *Titans*, qui voulurent escalader le Ciel pour détrôner Jupiter. Mais les Prussiens, qui ne connoissent point d'autre Dieu que le Grand Architecte de l'Univers, font consister leur bonheur à le glorifier, & à célébrer tous les ans, pendant la nuit de la pleine Lune de Mars, la confusion des Langues, & la désunion des Ouvriers de la Tour de Babel, qui est une des grandes merveilles du Créateur, parce que c'est l'époque de ce jour de vengeance. C'est aussi pour cela qu'ils s'assemblent dans un lieu retiré, la nuit de la pleine Lune de chaque mois, pour tenir Loge, & qu'ils ne peuvent recevoir de Prosélytes qu'au clair de la Lune.

Le Grand Maître Général de l'Ordre se nomme Chevalier Commandeur-Lieutenant : les Dignitaires sont, le premier Chevalier d'office ; le second, Chevalier

d'office Introducteur ; le troisieme, Chevalier de l'Eloquence ; le quatrieme, Chevalier de Garde ; le cinquieme, Chevalier de la Chancellerie ; le sixieme, Chevalier des Finances. Les autres Maîtres de la Loge s'appellent Chevaliers Maçons Prussiens. La Loge doit être au moins composée des trois premiers Chevaliers ; mais ce n'est que dans le cas qu'il y ait disette de Chevaliers M. P. dans la Ville où l'on tient Loge ; on pourroit alors se passer des autres.

Les Noächites, nommés aujourd'hui Chevaliers Prussiens, descendent de Phaleg, Grand Architecte de la Tour de Babel ; ainsi leur Ordre tire son origine de plus loin que les Maçons descendants d'Hiram : car la Tour de Babel fut bâtie plusieurs siècles avant le Temple de Salomon, & l'on n'exigeoit point autrefois que les Sujets qui se propoisoient pour être reçus, fussent Maçons descendants d'Hiram. Mais du temps des Croisades, où tous les Chevaliers des différents Ordres de l'Europe furent initiés par les Princes Chrétiens & Confédérés, pour conquérir la Palestine, les Maçons descendants d'Hiram, (que nous nommons Hiramites dans la suite) par res-

pe& pour l'Ordre des Noachites , qui étoient en grande vénération dans ce temps-là , se firent recevoir. Les Chevaliers Prussiens , par reconnoissance , ne croyant pas pouvoir mieux confier leurs mysteres qu'aux descendants d'Hiram , ont exigé depuis , que tous les Récipiendaires fussent reçus Maîtres de cet Ordre , sans que l'on puisse en admettre d'autres , comme il parut dans les Statuts de l'Ordre , qui sont dans les Archives du Roi de Prusse , par lesquels il est expressément défendu à un Chevalier Maçon Prussien de recevoir aucun Candidat , qu'il n'ait avant donné des preuves de son zele & de sa capacité dans l'Ordre des Maîtres descendants d'Hiram. Il faut qu'il prouve avoir fait les fonctions d'Officier Dignitaire dans une Loge complete & réguliere.

MANIERE

DE RECEVOIR L'ORDRE.

LA Salle de Réception doit être éclairée au moins par une grande fenêtre ,

tournée de façon qu'elle puisse recevoir la foible lumière de la Lune. Il est défendu, suivant les Statuts de l'Ordre, de recevoir les rayons du Soleil, ni d'aucune lumière artificielle; le Chevalier Commandeur-Lieutenant ouvre la Loge par trois coups frappés très-lentement, à distance égale. Le premier Chevalier d'office répond par un seul coup, qu'il frappe sur le pommeau de son épée; après, le Commandeur-Lieutenant dit : *A l'ordre, Chevaliers*, en levant les bras étendus vers le Ciel, le visage tourné du côté de l'Orient, qui est le lieu où se leve la Lune; les Chevaliers Maçons Prussiens font la même chose; & le Chevalier Commandeur-Lieutenant, après avoir fait quelques questions du Catéchisme aux Chevaliers d'office, leur dit : « An- » noncez à tous les Chevaliers que la » Loge est éclairée. » Alors tous les Chevaliers reprennent leur attitude naturelle; le dessein de la Loge est le firmament. Les Chevaliers regardent la Lune & les Etoiles, jusqu'à ce que le Candidat soit arrivé à la porte de la Loge en-dehors; il doit être introduit sans épée & nue tête, avec ses vêtements ordinaires, & avoir un tablier & des gants d

peau blanche, tels que les portent les
 Maîtres descendants d'Hiram. Le second
 Chevalier d'office, Introducteur, qui sert
 de protecteur au Candidat, frappe trois
 coups très-lentement, à distance égale;
 le Chevalier de garde répond par un
 seul coup; alors le Chevalier de garde,
 dont le soin est d'empêcher d'entrer au-
 cun homme, à moins qu'il ne se soit fait
 connoître Chevalier Maçon Prussien,
 ouvre la porte par l'ordre du Chevalier
 Commandeur-Lieutenant, & demande,
 bas à l'oreille, au Chevalier Introduc-
 teur, le signe, l'attouchement, la parole,
 & le mot de passe de l'Ordre; ensuite il
 referme la porte, & va dire, à basse voix,
 au premier Chevalier d'office, que le
 Chevalier Introducteur a très-bien ré-
 pondu, & qu'il demande à entrer en Lo-
 ge. Le premier Chevalier d'office an-
 nonce tout haut la même chose au Che-
 valier Commandeur-Lieutenant, qui lui
 dit d'aller dire au second Chevalier d'of-
 fice Introducteur, que s'il est seul, il peut
 entrer; il répond: Qu'il est accompagné
 d'un Maître descendant d'Hiram, qui a
 des gants blancs, & un tablier blanc. En
 ce cas, le premier Chevalier d'office, de-
 mande au Chevalier Introducteur ce

que veut ce Maçon descendant d'Hiram
 Le premier Chevalier d'office va à la porte , frappe un coup , auquel le Chevalier Introduceur répond par trois coups très-lentement. Le Chevalier de garde ouvre , & le premier Chevalier d'office demande au second ce qu'il veut ; celui-ci lui répond , que c'est un Maître descendant d'Hiram , qui , sous le bon plaisir du Chevalier Commandeur-Lieutenant , desire être reçu Maître Prussien. Le premier Chevalier vient rendre compte au Commandeur-Lieutenant , qui ordonne de le faire entrer en Maître , après qu'on lui aura demandé le mot de passe de Maître. Le Chevalier Introduceur le mène dans la Loge en lui faisant faire trois pas de Maître , & le reconduit à la porte au-dedans de la Loge ; alors le Chevalier Commandeur-Lieutenant dit au Chevalier Introduceur : « Chevalier , me ré-
 » pondez-vous du Maître que vous me
 » présentez ? J'en réponds comme de
 » moi. Il est Maître & descendants d'Hiram. » Le Chevalier Commandeur-Lieutenant quitte sa place , va demander au Candidat le mot de Maître. Celui-ci donne l'accolade à la maniere accoutumée ; ensuite le Chevalier Commandeur-

Lieutenant adresse la parole aux Chevaliers. « Je vous annonce un Maître Ma- » çon descendant d'Hiram, qui demande » à être reçu Chevalier Maître Prussien ; » y consentez-vous ? » Aussi-tôt les Chevaliers mettent l'épée à la main, sans dire mot, & en présentent la pointe au corps du Candidat, qui répond par l'organe du Chevalier Introduceur, qu'il persiste dans les mêmes sentiments, si c'est le bon plaisir du Chevalier Commandeur-Lieutenant, & de tous les Chevaliers de la Loge.

Le Chevalier Commandeur - Lieutenant dit, au nom de toute la Loge : « Mes » braves Chevaliers & moi y consen- » tons, pourvu que vous renonciez à » tout orgueil pendant le restant de vo- » tre vie. » Il répond : « J'y renonce- » rai. Commencez donc par faire un » acte d'humilité. » Alors le Chevalier Introduceur, assisté du premier Chevalier d'office, conduit le Récipiendaire aux pieds du Chevalier Commandeur-Lieutenant, par trois grandes génuflexions qu'il fait du genou gauche ; y étant arrivé, il se prosterne devant le Chevalier Commandeur-Lieutenant, qui lui ordonne de baiser le pommeau de son épée ;

ensuite le Chevalier d'Eloquence prononce un discours sur l'orgueil des Enfants de Noé , & sur l'humilité de celui qui reconnut sa faute.

Le Candidat est toujours à genoux ; lorsqu'il se relève , tous les Freres , l'épée à la main , font le signe de Maître Maçon descendant d'Hiram , avec le Chevalier Commandeur-Lieutenant , qui lui dit : « Promettez-vous foi de Maître Ma-
 » çon descendant d'Hiram , de garder
 » les secrets que je vais vous confier ,
 » sous trois conditions : la premiere ,
 » que vous ne révélez jamais à aucun
 » des Enfants d'Adam les mysteres de
 » notre Ordre , à moins que vous ne le
 » reconnoissiez pour Maçon : la seconde ,
 » que vous serez officieux & compâti-
 » fant pour tous les Chevaliers de no-
 » tre Ordre : la troisieme , que vous ne
 » souffrirez jamais , même au péril de
 » votre vie , qu'aucun homme porte le
 » Bijou de notre Ordre , à moins qu'il
 » ne se fasse reconnoître à vous pour
 » Chevalier Maître Prussien ?

Il répond : « Je le jure , & m'y engage
 » sous les conditions que vous me pres-
 » crivez. » Ensuite le Chevalier Com-
 mandeur-Lieutenant lui conte l'histoire

de l'Ordre , & lui dit à la fin : « Voilà ,
 » Chevalier , le grand secret de notre
 » Ordre qui n'est connu d'aucun En-
 » fant d'Adam ; je viens de vous le con-
 » fier avec plaisir ; malheur à vous si vous
 » êtes assez téméraire pour être indiscret ;
 » soyez bien circonspect , & dans l'oc-
 » casion pratiquez l'humilité , à l'exem-
 » ple de notre Grand Architecte. « Tous
 les Chevaliers remettent leurs épées , &
 le Chevalier Commandeur fait rendre
 celle du Récipiendaire ; il lui attache à la
 troisième boutonniere de la veste , avec
 un ruban noir , le Bijou de l'Ordre , qui
 est d'argent , & lui dit de quitter les ha-
 billements des Maîtres descendants d'Hi-
 ram , lui donne ceux de l'Ordre ; l'on
 porte le tablier comme les Compagnons.
 Le Chevalier Introducteur avertit le Can-
 didat , d'offrir des gants au Comman-
 deur , qui lui donne , après qu'il les a
 reçus , le signe , l'attouchement , la parole
 & le mot , qu'il rend à tous les Freres ,
 en leur présentant les gants.

Il est défendu par les Statuts de l'Or-
 dre , de tenir Loge de Table. Comme
 l'on ne peut instruire les nouveaux re-
 çus qu'à la faveur de quelque lumiere ,
 le Chevalier Commandeur , qui est le

seul dépositaire du Catéchisme , peut , pour l'instruction , tenir la Loge de Table de Compagnon d'Hiram , à laquelle l'on ne peut rien servir qui altère la vie , c'est-à-dire , que ce doit être une collation frugale.

Comme l'on ouvre la Loge par trois coups , on la ferme de même ; le premier Chevalier d'office y répond par un seul coup , & le Chevalier Commandeur-Lieutenant dit au premier & au second Chevaliers d'office : « Annoncez à tous » les Chevaliers , ici présents , que la » Loge est obscurcie , & qu'il est temps » de se retirer. » Tous les Chevaliers étant à l'ordre , disent trois fois , d'un ton lugubre , *phaleg*.

Les gants & le tablier sont jaunes ; le Bijou est un équilatéral traversé par une fleche , la pointe en bas : il doit être en or , à un grand cordon noir , de l'épaule droite à la gauche ; à moins que l'on ne le porte à la boutonnière de la veste ; alors il est d'argent.



EXPLICATION. DE L'ARMOIRIE.]

AU premier, Azur, Lune d'argent, Etoiles d'or. Au second, Sable, Triangle & Fleche d'or.



CATÉ-

CATÉCHISME.

D. **Q**ui êtes-vous ?

R. Dites-moi qui vous êtes , je vous dirai qui je suis.

D. Connoissez - vous les Enfants de Noé ?

R. J'en connois trois.

D. Qui font-ils ?

R. Je le dirai par tous les mots de S. C. J.

D. Dites-moi le mot ?

R. Commencez , & je vous répondrai. (*On donne les trois noms S. C. J.*)

D. Que signifie ces mots ?

R. Les lettres initiales font le mot sacré.

D. Donnez-moi l'attouchement ?

R. Le voici.... en serrant trois fois , &c.

D. Faites-moi le signe ? (*On le fait.*)

R. J'y satisferai.

D. Dites-moi le mot de passe ?

R. *Phaleg.*

D. Connoissez-vous le Grand Architecte de la Tour de Babel ?

R. Phaleg est son nom.

D. Qui vous a appris son histoire ?

R. Le Chevalier Commandeur-Lieutenant des Chevaliers Maîtres Prussiens.

D. En quelle Loge ?

R. Dans une Loge où la Lune donnoit la lumière.

D. N'auroit-on pas pu avoir d'autre lumière ?

R. Non.

D. Cet édifice étoit-il louable ?

R. Non , sa perfection étoit impossible.

D. Pourquoi étoit-elle impossible ?

R. C'est que l'orgueil en étoit le premier fondement.

D. Est-ce pour imiter les Enfants de Noé que vous en gardez la mémoire ?

R. Non , c'est pour avoir leurs fautes devant les yeux.

D. Où repose le corps de Phaleg ?

R. Dans un tombeau.

D. A-t-il été réprouvé ?

R. Non , la pierre d'agate dit que Dieu a en pitié de lui , parce qu'il est devenu humble.

D. Comment avez-vous été reçu Chevalier Prussien ?

R. Par les trois génuflexions , après

avoir baisé le pommeau de l'épée du Chevalier Commandeur-Lieutenant.

D. Pourquoi vous a-t-il fait faire des genuflexions ?

R. Pour me faire ressouvenir que pendant toute ma vie je dois pratiquer l'humilité.

D. Pourquoi les Chevaliers portent-ils un triangle ?

R. En mémoire du Temple de Phalég.

D. Pourquoi la fleche renversée ?

R. En mémoire de ce qui arriva à la Tour de Babel. Le tablier & les gants sont en mémoire de tous les ouvriers de la Tour. Le cordon noir est une marque de tristesse.

D. Les ouvriers travaillent-ils jour & nuit ?

R. Oui : le jour , à la faveur des rayons du Soleil ; & la nuit , à la faveur de la Lune.

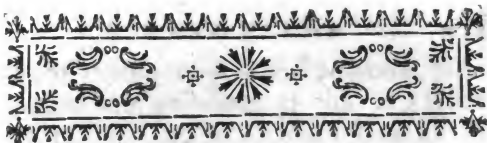
Le Chevalier Commandeur-Lieutenant est placé à l'opposé de la Lune ; les quatre Chevaliers en avant , pour être mieux à portée d'entendre les ordres , sans avoir de place fixe , pour faire voir qu'un Che-

148 SEPTIEME GRADE , &c.

valier ayant renoncé à l'orgueil , se fait gloire de pratiquer l'humilité en tous temps.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	l		
⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐		
m	n	o	p	q	r	f	t	u	x	y	z
⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐	⌐





HISTOIRE DES NOACHITES,

O U

CHEVALIERS PRUSSIENS.

LES descendants de Noé, nonobstant l'arc-en-ciel, qui étoit le signe de réconciliation que le Seigneur avoit donné aux hommes, par lequel il les assuroit qu'il ne se vengeroit plus d'eux par un déluge universel, résolurent de construire une Tour assez élevée, pour se mettre à l'abri de la vengeance divine. Ils choisirent pour cela une plaine, nommée Sennart, dans l'Asie; dix ans après qu'ils eurent jetté les fondemens de cet édifice, le Seigneur (dit l'Ecriture) jeta les yeux sur la terre, apperçut l'orgueil des enfans des hommes, & descendit sur la

terre pour confondre leurs projets téméraires, & mit la confusion des langues parmi les ouvriers ; c'est pourquoi on appelle cette Tour Babel, qui signifie *confusion*. Quelque temps après, Nemrod, qui a été le premier qui ait établi des distinctions entre les hommes, qui a vengé même les droits & le culte dus à la Divinité, y fonda une Ville, qui pour cela fut appelée Babylone, c'est-à-dire, *enceinte de confusion*. Ce fut la nuit de la pleine Lune de Mars que le Seigneur opéra cette merveille ; c'est en mémoire de cela que les Chevaliers Noachites font leur grande assemblée tous les ans dans la pleine Lune de Mars. Leurs Assemblées d'instruction se font tous les mois, le jour du plein, & au clair de la Lune, ne pouvant avoir en Loge d'autre lumière que la Lune. Les ouvriers ne s'entendant plus, furent obligés de se séparer, chacun prit son parti. Phaleg, qui avoit donné l'idée de ce bâtiment, & qui en étoit le directeur, étoit le plus coupable ; il se condamna à une pénitence rigoureuse : il se retira dans le Nord de l'Allemagne ; où il arriva après bien des peines & des fatigues ; qu'il essuya dans des Pays déserts, où il ne trouvoit pour

toute nourriture , que des racines & des fruits sauvages.

Dans cette partie , que l'on appelle la Prusse , il y construisit quelques cabanes , pour se mettre à l'abri des injures du temps & de l'air , & un Temple en forme de triangle , où il s'enfermoit pour implorer la miséricorde de Dieu , & la rémission de son péché.

Dans des décombres , en fouillant dans des mines de sel de Prusse , à quinze coudées de profondeur , l'an 553 , l'on trouva une forme de bâtiment triangulaire , dans lequel étoit une colonne de marbre blanc , sur la base de laquelle toute l'histoire étoit écrite en Hébreu. A côté de cette colonne , l'on trouva un tombeau de pierre de grès , où l'on apperçut de la poussière & une pierre d'agate , sur laquelle étoit l'épithaphe suivante :

Ici reposent les cendres de notre G. A. de la Tour de Babel ; le Seigneur eut pitié de lui , parce qu'il est devenu humble.

Tous ces monuments sont chez le Roi de Prusse. L'épithaphe ne dit point que Phaleg étoit Architecte de la Tour de Babel ; mais l'histoire qui est sur la

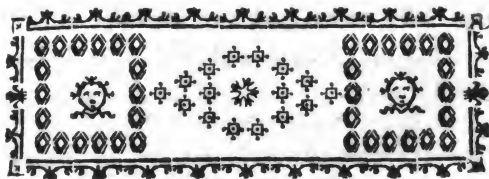
152 HIST. DES CHEV. PRUSSIENS.

base de cette colonne , nous instruit que Phaleg étoit fils d'Héber , dont le pere étoit fils d'Arphaxad , qui étoit fils de Sem , fils aîné de Noé. Mot de passe , *Phaleg* ; mot sacré , *S. C. J.* , qui signifient *Sem , Cham & Japhet.*

BIJOU.

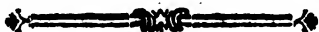


FIN.



S U B L I M E
A S S E M B L É E
D E S
MAÇONS AFRICAINS.
D I S C U S S I O N

Si les anciennes Polices étoient aussi parfaites & aussi savantes que les modernes , & de leur avantage.



C'EST avec beaucoup de justice , que les anciens admirèrent la sagesse de l'Égypte , qui avoit excité l'émulation des Grecs. Pour décider la question , il faut bien distinguer la loi politique , la loi civile , & la loi cérémonielle. Ce fut un plan de législation commun à tous les anciens , de fondre ensemble la Religion , les mœurs , les manières , & la plus grande partie de la loi politique. Ils avoient scellé pour ainsi dire la Religion dans la société

avec industrie & agrément. Comme ils avoient l'avantage de travailler sur les mœurs naturelles, ils employèrent pour la République un remède simple comme les mœurs, la poésie, & la musique. Ils firent mettre en vers & en musique toutes les maximes de la morale, les louanges de la divinité, les préceptes de l'agriculture & des arts. C'est dans cet art, que triompha principalement l'industrie des Grecs. Les Egyptiens envelopperent tout sous le voile des figures & des symboles; non-seulement par crainte pour le peuple, mais aussi pour relever, par la rareté & le travail, le prix de la science. C'est la vûe, qu'on ne peut s'empêcher de prêter du-moins aux hommes qui fondèrent la Nation. Ces Philosophes imprimerent ainsi à leurs ouvrages le vrai caractère de leurs attributs, l'amour de la paix & la jalousie de la supériorité de l'ame, qu'ils crurent s'affoiblir par le commerce des femmes. Ils renfermerent les mœurs de la Nation dans l'empire, comme ils renfermoient leur propre ame. L'Egypte ne voyageoit point & se communiquoit très-difficilement aux étrangers. Les Orientaux ont un goût marqué sur tous les autres peuples pour la morale, qu'ils préfèrent à toutes les autres sciences. En nulle partie du monde il n'y a autant de morale qu'en Orient. Les peuples y sont plus tranquilles & plus séden-

taires ; & l'on peut dire que les Savans, qui fondèrent ces Empires, avoient rempli d'opinions de morale l'Egypte entière. De toutes ces réflexions , on verra sortir la décision du fameux problème entre les loix anciennes & les modernes. Les premiers hommes purent, dans cet âge du monde , donner les loix fortes à des esprits & à des Peuples simples. Les anciens du premier âge tenoient précisément un milieu entre les peuples pasteurs , & les peuples gouvernés par les loix civiles & politiques de l'Europe. Dans le tems que le tempérament des hommes n'étoit point encore diminué , la médecine , qui ne renfermoit qu'un petit nombre de remèdes faciles , proportionnés à toutes les maladies, ne pouvoit avec raison être appelée une science informe. Les anciens Médecins consultoient avec une patience admirable la nature ; ils excelloient dans la connoissance du tempérament & des symptômes , dans les méthodes agréables , simples & naturelles. Quoiqu'il en soit , les anciennes Polices ne pouvoient être aussi ingénieuses & savantes que les modernes , quoique grandes dans leur simplicités ; mais tous ces établissemens n'ayant pu soutenir l'injure des tems , forcèrent les hommes qui se corrompoient tous les jours à chercher dans une politique proportionnée & plus savante , la solidité des établissemens.

DESCRIPTION DES RUINES

*De la première Loge en Egypte à Naasse.**

C'EST un palais grand comme une petite ville ; 4 avenues de colonnes conduisent à 4 portiques. On voit à chaque porte entre deux grandes colonnes de porphyre , deux figures d'un beau marbre noir de géans qui ont chacun une masse à la main. L'avenue de colonnes qui conduit à chaque porte est de trois colonnes en triangle de chaque côté , composée de plus de 1500 colonnes. Sur le chapiteau de chaque triangle il y a un sphynx , un tombeau , & ainsi successivement de chaque côté dans toutes les 4 allées. On en voit beaucoup de tombées. Chaque colonne a 70 pieds de haut , toutes d'une seule pierre , de manière que dans les 4 avenues il faut qu'il y ait plus de 5 à 6000 colonnes.

La première salle de cette Loge est peinte de très-beaux sujets d'histoires , & il ne paroît pas qu'il y eut long-tems que cette peinture fut achevée. On y voit des chasses de gazelles , en d'autres endroits des festins , & quantité de petits enfans qui jouent avec toutes sortes d'animaux.

* Voyez voyage du Sieur Paul Lucas au Levant , Tome premier , p. 92.

DESCRIPTION DES GROTTES
DE THEBE.

On remarque que le commencement de la peinture dans cette grotte représente des enfans dans la plus tendre jeunesse , qui jouent ensemble , mais couchés par terre , pour n'avoir pas la force de se soutenir ; on voit après ces mêmes enfans , dans un âge plus avancé , s'occuper à d'autres jeux , ainsi de suite dans tous les états de la vie à quoi ils s'occupaient. On les voit après à table comme à des grands festins ; on y remarque aussi des gens marqués. Au-dessous de ce rang de peinture , le cours du Nil qui y est représenté , regne autour de la grotte. Il paroît sur le fleuve quantité de bateaux qui ont la poupe & la proue fort haute & le milieu fort bas. Il y a dans ce milieu un tombeau qui semble tout couvert d'étoffe fort riche. Deux hommes conduisent ce bateau , un devant & l'autre derrière. On voit aussi de ces bateaux dans le milieu & au bord du Nil. — Au-dessous de ce cours du Nil , il y a douze lignes d'écriture qui regnent tout-autour de la grotte , qui ne sont pas en figures hieroglyphiques. A les voir de loin , elles paroissent en caractères hébraïques ; mais quand on les examine de près , on en trouve les lettres d'une autre forme.

* Voyage de Paul Lucas , Tom. I p. 101.

MANIERES D'ÉCRIRE MAÇONNIQUEMENT.

CELA se fait premierement par les *Hyéroglyphes*, dont les Africains sont les vrais dépositaires. Cependant ce savoir n'est que pour les initiés, & pour garder les secrets ouvertement. Le vrai sens s'apprend dans les Loges sublimes.

La seconde maniere d'écrire consiste à bien savoir ranger la poutre royale. Ce qui étoit autrefois l'Écriture sacrée, ou amanique. Sans la langue Maçonnique elle est tout-à-fait incompréhensible, & très-difficile à apprendre. Le chiffre consiste dans les squelettes de deux chiens courans, d'un *libis* & d'un faucon.

L'écriture hiéroglyphique, dont le chiffre s'appelle *Stoichia*, est la plus difficile, & il n'y a guere de Maçons Africains qui la savent par cœur. Par ce moyen on peut lire toutes les inscriptions Egyptiennes. C'est une roue de toutes sortes de nœuds qui en fait l'alphabet.

LE MOT AFRICAIN

Est *Sarcophage*, mot Egyptien qui veut dire cercueil. Les Africains portent une petite croix sous laquelle pend une petite étoile, dont la signification est *ΤΑΝΑΤΟΣ ΣΑΡΚΟΦΑΓΟΣ*, ce qui veut dire : *Le Maître est mort.*

LES LOIX.

- 1) **L**a Société qui se nomme Maçons Africains ou Gomergons , promise par serment prêté devant un Notaire , établit les présens Articles , qu'elle jure aussi d'observer.
- 2) Que le Grand-Maître demeurera en charge jusqu'à ce qu'on fasse la cérémonie de prendre la chauffe ; ce qui se fera le Dimanche qui précède la fête de l'Ascension ou même plutôt , lorsque la pluralité des voix de la Société le jugera à propos. Le Prieur sera gardien de la chauffe. Si quelqu'un manque de porter la chauffe , il sera obligé de payer amende. Si le Grand-Maître va voyager , il en sera élu un autre à sa place jusqu'à son retour.
- 3) Après la permission obtenue du conseil des dix , on portera la chauffe brodée.
- 4) La Société s'étendra dans chaque Loge jusqu'au nombre de vingt , qui seront admis à la pluralité des voix ou par le sort.
- 5) Dès que ceux qui y seront reçus auront pris la chauffe, ils prêteront le serment d'observer tous les Articles de la Société ; & l'on n'ira aux voix pour aucune affaire , ni on ne tirera au sort par balottes qu'en présence du Prieur.

- 6) Si quelqu'un propose une personne ayant été acceptée, refuse d'entrer en l'ordre, celui qui en aura fait la proposition payera 20 ducats.
- 7) Lorsqu'il sera proposé & recommandé plus d'une personne pour une seule place à remplir, leurs noms seront écrits dans les billets & on procédera à l'élection par balots ou par le sort.
- 8) Les constitutions seront approuvées par ceux qui seront établis inspecteurs, & chargés du soin de ce qui regarde la Communauté, lesquels rendront aussi justice dans toutes les affaires de la Société.
- 9) Le jour qu'on portera la chausse les Associés seront vêtus d'un habit de soye ou de velours.
- 10) A l'égard de ceux qui désireront entrer dans la Société, on ne pourra donner plus de trois fois les suffrages par les balots pour une même personne.
- 11) Celui qui sera élu Prieur ne pourra sous peine de cent ducats d'amende, refuser cet honneur, qui seront reçus par le Chambellan de la Société.
- 12) Il n'est permis à personne de faire aucune proposition concernant la Société, si ce n'est au Prieur, aux Conseillers & au Pensionnaire.
- 13) Comme quelques-uns des Membres de la

Société peuvent être des enfans de famille , & que par conséquent ils ne peuvent pas être astreints à tous les Chefs de cette présente constitution , on déclare expressément qu'on entend qu'ils soient dispensés des loix qui se trouveront préjudicier aux engagements qu'ils ont en cette premiere qualité. Cependant ceux qui voudront se soumettre aux loix, au préjudice de ces premiers engagements y seront reçus , & seront dans l'obligation d'y obéir.

- 14) S'il meurt quelqu'un de la Société , tous les Membres seront obligés de porter le deuil pour lui.
- 15) Le Prieur aura droit de condamner à telles peines qu'il jugera à propos ceux qui auront contrevenu aux Chefs des constitutions; mais il sera permis d'en appeller à toute la Société.
- 16) Il faut que l'Assemblée se tienne une fois dans la semaine. Celui qui manquera sans excuse payera un ducat.
- 17) Lorsqu'il faudra célébrer les fêtes on choisira un Maître de la Salle & des cérémonies, qui réglera la fête & les dépenses.
- 18-20) Regardent des bagatelles de la fête & de la table.
- 21) Pour conserver l'honneur de cette Société , & pour éviter tous scandales, il n'en-

trera dans la Salle pendant la fête aucune femme ni esclave , & le Maître des cérémonies sera tenu de payer amende autant de fois qu'il aura contrevenu à cette défense.

22. 23) Regardent les pauvres & les aumônes.

24) Chaque Membre sera invité par des billets pour les Assemblées dont voici la vignette.



25) Chaque Membre & Chevalier est obligé de s'occuper avec toutes sortes de sciences & d'études.

26) Il doit aussi faire quelques dépenses en bâtimens , qui doivent être ornés de la plus belle architecture , sculpture , & peinture. Chaque frere est obligé d'y mettre la main , pour être digne du nom d'un bon Maçon Africain.

DESCRIPTION

DE LA SALLE DES ASSEMBLÉES.

LA Salle est très-grande & garnie de drap rouge. Il n'y a point de trône dedans, mais un fauteuil de velours rouge avec des galons d'or. Autour de la Salle il y a une belle bibliothèque & une grande quantité de statues à l'antique. En entrant on voit deux colonnes de marbre rouge avec les armes du Grand-Maître regnant & de la Société. Au milieu de la Salle vous voyez un cercueil superbe avec une figure de bois, qui a tout-à-fait l'air d'un mort, habillé en blanc. Sur neuf tabourets il y a tous les atours royaux & autant de girandoles. Il y a une longue table pour le Secrétaire & une autre pour les Conseillers. Les murailles autour de la Salle sont ornées de petits tableaux sous lesquels on voit des inscriptions comme sur les pyramides d'Egypte. Sur le plancher on remarque des croix vertes. Leurs Membres sont très-rares à trouver, mais ce sont tous des gens de qualité, de distinction, des artistes les plus renommés, & pour la plupart ce sont des personnes en service qui ont de l'argent.

Car il est bien vrai que la Maçonnerie coûte bien de l'argent, & le Public doit avoir bien de l'obligation à ce livre, d'avoir cette science pour une bagatelle. Rien dans ce monde n'est si vrai que ce qu'on y trouvera.